



■ *Toute l'actu du 86*

- **DOSSIER** P. 9-15
Le numérique, incontournable de l'emploi
- **SANTÉ** P.18
Covid-19 : bientôt des tests salivaires
- **SPORT** P.21
Les Foulées de Vouneuil entre les gouttes
- **CULTURE** P.22
Jazzellerault en mode automnal
- **FACE À FACE** P.27
Jehny Beth, sauvage et éclectique

■ 1^{ER} HEBDO GRATUIT D'INFO DE PROXIMITÉ DE LA VIENNE

N°497
le7.info

PROFITEZ D'UNE PAUSE, ON S'OCCUPE DE CELLE DE VOS FENÊTRES.

Art & Fenêtres

En toute confiance.



FERMETURES ALAIN MARIETTE
38, rue de la Croix Berthon
86170 NEUVILLE DE POITOU
05 49 51 60 58



GASTRONOMIE • p. 3-4

Institut Robuchon : faut-il encore y croire ?

DU 28 SEPTEMBRE AU 11 OCTOBRE

L'INCROYABLE ANNIVERSAIRE

NAKAMURA



~~999.99~~ **400€ D'ÉCONOMIE**
599.99

Offre valable jusqu'au 11 octobre - Voir conditions en magasins



VIC ÉLECTRIQUE E-CITY LTD ADULTE - NAKAMURA Taille unique - Réf. YAGOWL

POITIERS SUD • CHASSENEUIL DU POITOU • CHATELLERAULT

INTERSPORT
Le sport, la plus belle des rencontres

8, 9, 10

octobre



LE MARCHÉ
DE LÉOPOLD

MAGASIN BIO

-15%

sur tous vos achats

Bio'
ANNIVERSAIRE

chez Léopold



AGRICULTURE
BIOLOGIQUE



4 MAGASINS DANS LE 86 - POITIERS EST (RUE CHÂLONS), POITIERS CENTRE (RUE MAGENTA), SAINT-BENOÎT, BIARD. www.lemarchedeleopold.com



Institut Robuchon : un si long silence

Le projet d'Institut international Joël Robuchon inclut la maison-Dieu de Montmorillon.

Oppositions

Poitiers s'est réveillée le 29 juin avec une nouvelle femme à sa tête. En triomphant du sortant Alain Claeys (un peu) à la surprise générale, Léonore Moncond'huy a transformé un collectif hétéroclite et énergique en majorité municipale. L'air de rien, l'ex-conseillère régionale EELV a aussi placé ses concurrents au chômage technique. Leader de « Poitiers, l'avenir à taille humaine », François Blanchard digère à peine le camouflet. « *Nous restons persuadés que notre projet est le plus pertinent pour répondre aux défis actuels* », explique-t-il. Au terme d'opposition, l'ancien adjoint aux Sports préfère celui de groupe de propositions. « *Nous ne sommes pas dans l'état d'esprit de nous opposer comme cela a pu être le cas par le passé* », renchérit-il. Plus au centre, Anthony Brottier adopte plus ou moins le même vocabulaire. « *Nous nous plaçons dans une logique de co-construction, mais nous serons aussi capables de dire quand ça ne va pas* », exprime le chef de file de « Notre priorité, c'est vous ». Léonore Moncond'huy et l'exécutif bénéficient donc du bénéfice du doute. Une période d'observation pendant laquelle ses concurrents d'hier cherchent davantage à jauger qu'à juger. L'état de « grâce » ne devrait cependant pas se prolonger très longtemps.

Arnault Varanne
Rédacteur en chef

Parmi les proches du dossier, personne pour se hasarder à cocher une date. Dans la population, rares sont ceux qui y croient encore. Initialement, l'Institut international Joël Robuchon était censé ouvrir dans la maison-Dieu de Montmorillon en... 2017.

■ Claire Brugier

« *Le projet reste une priorité pour la famille.* » Des mots, encore des mots, toujours des mots... L'Institut international Joël Robuchon verra-t-il enfin le jour dans la maison-Dieu de Montmorillon ? Depuis cinq ans, les rangs des sceptiques n'ont cessé de grossir. Ils sont désormais à la mesure du projet de 65M€ que le chef le plus étoilé au monde avait présenté un soir de novembre 2015 au Bristol, à Paris. Ils sont aussi à la mesure du silence qui a suivi son décès à l'été 2018 (lire p. 4). « *Le projet reste une priorité pour la famille*, répète à l'envi Catherine Barrier, la voix de la

famille Robuchon. *Le contexte actuel, avec la crise de la Covid-19, les tensions internationales, les mutations du tourisme, les complications juridiques, ne permet pas un calendrier tel que souhaité, mais la redéfinition du projet va s'achever d'ici quelques semaines.* »

« **Nous laisser du temps** » Parmi les partenaires de la première heure, on reste laconique. Au nom de l'Ecole hôtelière de Lausanne, le MOF Philippe Gobet, son chef exécutif, renvoie poliment la communication vers Catherine Barrier. « *Il faut nous laisser du temps, ça avance* », assure de son côté Régis Marcon. Le chef étoilé évoque simplement « *une pédagogie innovante, plus efficace, et un rapport plus étroit avec les domaines de l'agriculture et de la santé* ». Il mentionne, pour la formation au service, « *des cours de théâtre et de cirque pour expliquer un plat* ». Rien que des bribes d'un secret bien gardé. « *Il n'y a pas de remise en cause du projet, il y a simplement des difficultés techniques liées à des contentieux juridiques relatifs à la succession* », assénait en-

core en février dernier, sur site, l'ex-Premier ministre Jean-Pierre Raffarin, l'un des instigateurs du projet. Il fait partie des rares Poitevins à y croire encore, avec dans ses pas le sénateur Yves Bouloux. « *A ma connaissance, Sophie Robuchon est tout à fait impliquée sur le sujet.* » Quant à Martine Jammet, vice-présidente de la CCI de la Vienne et cousine de Joël Robuchon, elle préfère s'abstenir de tout commentaire.

« Les Chinois se sont désinvestis »

En mairie de Montmorillon, la pochette dédiée au projet ne contient que le premier permis de construire et la demande de renouvellement déposée le 13 mai dernier par Z2W, une holding chinoise présidée par Wu Zhong. Or, « *les Chinois se sont désinvestis*, assure Reine-Marie Waszak, à l'instar d'autres observateurs. *La famille recherche désormais des investisseurs américains.* » La vice-présidente de Région, par ailleurs première adjointe à Montmorillon, précise que « *la Région ne s'impliquera que dans un internat d'excellence. Mais, au niveau muni-*

pal, nous n'avons plus d'espoir sur ce projet. »

Le maire Bernard Blanchet nuance. « *Le projet serait encore d'actualité. Bien sûr, la maison-Dieu est un bâtiment emblématique de notre commune et nous sommes prêts à aider à concrétiser un projet privé sur ce lieu.* » Au sein de son équipe, d'aucuns imaginent un achat par la commune, quitte à en revendre une partie à des investisseurs privés, pour y développer, pourquoi pas, des activités en lien avec la silver économie, un lycée de la deuxième chance dédié aux métiers en tension, une salle de spectacle... Bernard Blanchet récusé en bloc l'idée. « *Il n'a jamais été question que la municipalité rachète ce bâtiment !* »

L'imposante bâtisse et ses jardins sont toujours la propriété du CHU de Poitiers. En 2008, les Domaines avait estimé l'ensemble à 2,2M€. « *Mais dernièrement le montant a baissé* », glisse le maire. Du côté du CHU, motus et bouche cousue. « *Nous n'avons rien à dire sur le prix* », tranche le service communication, assurant par ailleurs que « *des discussions sont en cours* ». Des paroles, toujours des paroles...

RESTAURANT

la BERGERIE

ART & GASTRONOMIE

By Natacha

1, rue du rocher
86340 Nieuil L'espoir
05 49 60 10 10
www.la-bergerie-86.fr

NOUS VOUS ATTENDONS, NOUS VOUS PROTÉGEONS

Paravents plexiglas entre chaque table

Menu du midi à 19€
(hors week-ends et jours fériés)
Produits frais du marché

**Entrée - Plat
Dessert**

**Autres menus :
30€ & 45€**

10 min de Poitiers - N147 direction Limoges

1 projet, 5 ans, 7 dates

LE PROJET DU CHEF À L'ORIGINE

Pour son « école innovante », le chef Joël Robuchon avait choisi la maison-Dieu de Montmorillon. A l'origine, l'investissement était estimé à 65M€ et l'Institut international Joël Robuchon devait générer 110 emplois directs.

Les bâtiments

Joël Robuchon avait imaginé, de concert avec l'architecte Pierre-Yves Rochon, plus tard remplacé par Thiel Noiriel et le cabinet parisien de Pascale Le Corre, un campus tout en transparence, s'étendant sur 10 000 m², avec 20 salles de classe, 19 laboratoires, un amphithéâtre multimédia et un potager. Parallèlement, la chapelle Saint-Laurent attenante aurait abrité un restaurant d'application de 600m², l'Octogone, rebaptisé l'Octogone du vin, aurait été assortie de caves (une idée rapidement abandonnée). Un hôtel d'application de 2 000m², abritant quinze suites, aurait complété l'ensemble, ainsi qu'un salon de thé-pâtisserie.

Les effectifs

Joël Robuchon avait prévu d'accueillir 523 élèves la première année, pour atteindre un effectif de 1 200 la troisième.

Le projet pédagogique

L'Institut international Joël Robuchon tel qu'initialement envisagé devait proposer des formations diplômantes de 2 mois à 3 ans dans tous les métiers de la gastronomie, de la cuisine au service en passant par la pâtisserie et la sommellerie. L'école devait également proposer des formations professionnelles continues et des master-class animées par des chefs de renommée internationale.



19 novembre 2015. Le projet est officiellement lancé au Bristol, à Paris, avec Jean-Pierre Raffarin, Joël Robuchon et Wu Zhong en première ligne.

Cinq ans ont passé depuis l'annonce en grande pompe, au palace Le Bristol à Paris, du projet porté par Joël Robuchon d'un Institut international de la gastronomie à Montmorillon. Depuis, le soufflet est retombé. Le chef le plus étoilé au monde est décédé, les visites à la maison-Dieu se sont faites plus discrètes, les annonces se sont tues.

■ Claire Brugier

19 novembre 2015. Le chef Joël Robuchon annonce au palace Le Bristol, à Paris, son projet d'une école de l'excellence gas-

tronomique. Il souhaite installer l'Institut international Joël Robuchon dans la maison-Dieu de Montmorillon. Dès juin 2016, un partenariat est signé avec l'École hôtelière de Lausanne. Le projet laisse apparaître les noms du chef étoilé Régis Marcon, de l'architecte Pierre-Yves Rochon, de l'investisseur chinois Wu Zhong...

16 décembre 2016. Une première demande de permis de construire est déposée en mairie de Montmorillon, elle est validée le 17 mai 2017. Elle concerne les bâtiments partiellement classés de la maison-Dieu de Montmorillon, propriété du CHU de Poitiers.

28 avril 2017. Quelques heures avant un meeting à Châtellerauld, le candidat Emmanuel

Macron se rend sur le site. Le futur Président de la République rencontre tous les acteurs du projet, notamment les élus.

6 août 2018. Le monde entier apprend le décès de Joël Robuchon à l'âge de 73 ans, à Genève (Suisse). Dans la Vienne, sa disparition suscite aussitôt des inquiétudes quant à son projet d'un Institut international portant son nom, à Montmorillon. Le 17 août, l'enfant du pays a droit à des obsèques grandioses en la cathédrale de Poitiers, avec 2 000 personnes, dont plusieurs centaines de chefs français et étrangers. Ce jour-là, l'ancien ministre Jean-Pierre Raffarin ne cache pas sa volonté de voir le projet porté par son ami lui survivre.

10 avril 2019. La fille de Joël

Robuchon, Sophie, à la tête d'un restaurant en Dordogne, se rend à Montmorillon. Elle est accompagnée du chef étoilé de Haute-Loire Régis Marcon qui, le matin même, a rencontré au Rectorat les représentants des lycées hôteliers de la région.

7 février 2020. Jean-Pierre Raffarin convie Gérard Larcher à une visite de la maison-Dieu de Montmorillon. Le président du Sénat semble séduit, l'ancien Premier ministre toujours aussi confiant.

13 mai 2020. Une demande de renouvellement du permis de construire est déposée auprès de la mairie de Montmorillon par la même société qu'en 2017, ZZW. Or, Wu Zhong se serait désengagé du projet...



LOOSFELD
PAYSAGE
Créateurs de jardins

contact@loosfeld-paysagiste.com www.loosfeld-paysagiste-86.fr





- Conceptions & Etudes
- Terrasses pierre naturelle & bois
- Revêtements d'accès
- Clôtures & Murets
- Décorations de jardin
- Eclairages d'ambiance
- Arrosages intégrés



58 Route de Saint-Julien l'Ars 86800 SEVRES-ANXAUMONT

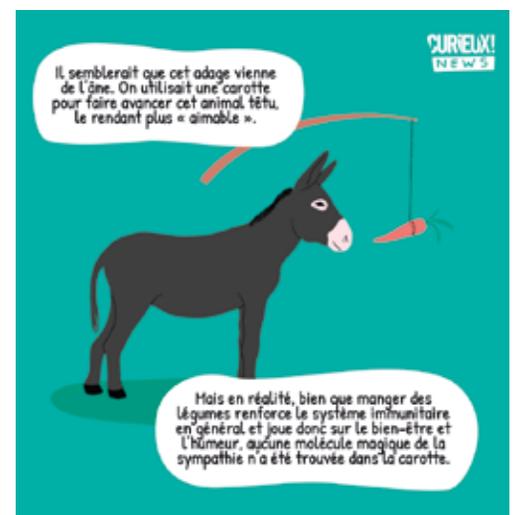
05 49 61 49 40

Les carottes, ça rend aimable et ça améliore la vue

En partenariat avec le média numérique Curieux !, Le 7 vous propose tous les mois une BD réalisée par de jeunes artistes en devenir, qui tordent le cou aux idées reçues ou vulgarisent les sciences. Deuxième volet de cette deuxième saison avec Clémence Gouy  clemence_gouy

Retrouvez d'autres BD, articles et vidéos sur curieux.live

CURIEX!



L'ex-palais de justice s'éveille

JUSTICE Viol d'une fillette : le suspect mis en examen

L'individu suspecté d'avoir violé une fillette à Villiers, le 20 septembre, a été mis en examen par un juge d'instruction d'Angers. S'il est resté muet devant les gendarmes de la section de recherches de la gendarmerie de la Vienne, le multi-récidiviste est passé aux aveux devant le juge d'instruction. Son crime est passible de la réclusion criminelle à perpétuité. Il devra également répondre du viol d'une septuagénaire le 18 septembre et de l'agression d'une joggeuse à Noiron. Il a été écroué à la maison d'arrêt d'Angers.

POLITIQUE Le collectif « La Vienne en transition » veut rassembler

Représentants de partis écologistes et de gauche, personnes issues de la société civile... Une cinquantaine d'élus et d'habitants ont co-signé une tribune dans laquelle ils appellent à « reprendre la main » face aux « crises écologiques », à « l'accroissement des inégalités sociales... ». Le collectif « La Vienne en transition, la relève écologique, solidaire et citoyenne » entend « incarner dans les différents rendez-vous politiques à venir la relève politique ». Dans son viseur, figurent évidemment les Départementales du printemps prochain. La maire de Poitiers Léonore Moncond'huy ou l'ancien président de Région Jean-François Macaire font partie des premiers signataires, tout comme l'ex-député écologiste Véronique Massonneau, le conseiller régional EELV Thierry Perreau... La liste est à retrouver sur vienn-en-transition.fr. Les membres du collectif se sont retrouvés vendredi dans la salle des Pas perdus, à Poitiers.



La salle des Pas perdus est rendue aux particuliers depuis fin septembre.

La nouvelle municipalité de Poitiers a décidé d'ouvrir le Palais des ducs d'Aquitaine au public, notamment la salle des Pas perdus, pour commencer à y imaginer de nouveaux usages. Depuis une semaine, les habitants s'emparent progressivement des lieux.

■ Steve Henot

Elle s'est sentie « privilégiée ». Etyphaine a changé ses habitudes en allant prendre sa pause déjeuner dans la salle des Pas perdus de l'ancien palais de justice de Poitiers. Un si vaste espace pour elle toute seule. « Cette pièce est extraordinaire, assez atypique, confie la jeune assistante sociale. Elle m'avait

déjà marquée lors de l'exposition Les belles heures du palais. » Comme elle, quelques Poitevins réinvestissent timidement cette grande salle que la nouvelle municipalité a décidé d'ouvrir au public, tous les jours, de 8h à 22h. « Nous voulons en faire un vrai lieu de vie, une sorte de place couverte où l'on peut étudier, manger un petit truc, contempler... », énumère Clémence Pourroy, conseillère municipale déléguée au Patrimoine historique, au Tourisme et à l'Archéologie. « Une super idée », soutient Typhaine, qui entend y revenir régulièrement.

Les Poitevins ont des idées

En ces jours pluvieux, le lieu a jusqu'ici surtout servi d'abri. L'occasion de s'arrêter aussi sur une partie du patrimoine de la

ville. « C'est magnifique », s'exclame Brigitte qui la découvre. La collègue parisienne de Typhaine imagine la salle devenir un lieu d'exposition récurrent, d'art contemporain et, pourquoi pas, une place de choix pour la jeunesse. D'autres se verraient bien exporter quelques réunions de travail. Des tables et chaises fabriquées par Les Usines, à Ligugé, ont d'ailleurs été installées à cet effet, ainsi qu'une connexion Wifi. Pratique. En plein débriefing, trois militants écologistes goûtent la quiétude du lieu. « Ça résonne un peu, mais on s'entend bien mieux que dans un café, estime Alban, enthousiaste. Je trouve chouette que ce lieu serve à des activités quotidiennes. » Son camarade Antoine pense, lui, que les salles inoccupées du palais pourraient même accueillir des associations.

La configuration actuelle des lieux leur plaît, quand d'autres visiteurs trouvent la salle « un peu vide ». « Il manque peut-être quelques plantes », estime Alban.

« Les gens sont déjà très enthousiastes », observe pour l'instant l'un des médiateurs sur place. Pour une durée indéterminée, la Ville souhaite « tester les usages, voir comment les gens s'approprient les lieux », souligne Clémence Pourroy. Une consultation en ligne devrait aussi être lancée sur la plateforme « Je participe ! » de Grand Poitiers (lire en page 23), pour recueillir un maximum de suggestions et d'idées. « Ce serait bien de maintenir ce lieu vivant », estime Typhaine. Qu'elle se rasure, le Palais des ducs d'Aquitaine ne devrait pas replonger de sitôt dans sa torpeur.

Retrouvez dans
notre prochain numéro
un dossier sur
la saison du



Clémence & Antonin
La livraison des p'tits chefs

Le spécialiste de la livraison de repas à domicile

- Depuis 7 ans à vos côtés
- d'un crédit bénéficiaire d'impôt
- Le N°1 du portage de repas
- Repas complet à 10 €
- POITOU
- 05 49 01 95 50
info@clémence-antonin.com
www.clémence-antonin.com

Bien manger à domicile, c'est possible avec Clémence & Antonin La livraison des p'tits chefs



**SRD poursuit le déploiement
des compteurs Linky en 2020.**

**Pour en savoir plus sur cette opération,
rendez-vous sur notre site internet dédié**



www.linkyparsrd.fr

et suivez-nous sur



#LinkyparSRD

SRD

78, avenue Jacques Cœur - CS 10000 - 86068 POITIERS CEDEX 9

Jardin « propre », jardin « sale » ?



Olivier Pouvreau

CV EXPRESS

Bibliothécaire de profession et entomologiste/photographe à mes heures. Ma vie oscille entre les pages d'un livre et les ailes d'un papillon. Je me reconnais dans la préface du naturaliste Aldo Léopold dans son ouvrage *Almanach d'un comté des sables* : « Il y a des gens qui peuvent se passer des êtres sauvages et d'autres qui ne le peuvent pas. Ces essais sont les délices et les dilemmes de quelqu'un qui ne le peut pas. »

J'AIME : l'individualisme s'il est critique, la bienveillance, la richesse des formes dans la nature, les vieilles pierres et les arbres vénérables, travailler le bois, la créativité musicale, le bokeh en photographie.

J'AIME PAS : le langage managérial, la communication d'ambiance, le manque de curiosité, l'absence d'empathie, les personnalités « toutes façades dehors », les connivences politiciennes, l'attitude culturo-mondaine, les stéréotypes.

« J'aime bien quand c'est propre », me dit un voisin avant d'aller tondre sa pelouse. J'avoue que je partage son sentiment. En effet, qui aime la nature lorsqu'elle déborde chez soi ? Qui apprécie le pissenlit poussant entre les dalles de la terrasse, le gazon trop haut et parsemé de plantes « non désirées », l'arbuste « sans forme » ? Qui affectionne la friche, lieu de « nuisibles » dans l'imaginaire collectif ? Globalement personne. Prenons la définition que François Terrasson donnait de la nature : elle est la quantité d'absence de volonté humaine. Autrement dit, c'est par crainte qu'elle nous « envahisse », c'est par peur de perdre la main sur ce qui

échappe à notre volonté que nous la réfréons. D'où notre propension à nous créer et à entretenir un monde aménagé, urbanisé, domestiqué : un monde rassurant, volontairement séparé de la nature... Un monde « propre ». Revenons aux jardins et aux espaces verts, ces manifestations de notre volonté de restreindre la nature. En France, nous héritons d'une tradition de « jardin à la française » qui recherche des harmonies paysagères géométriques. Ce type de jardin suppose de limiter en permanence la nature dans sa spontanéité. Par ricochet, le jardin ordinaire français ressemble souvent à un désert de vie : des pelouses trop tondues, des

haies et parterres de plantes horticoles à faible intérêt écologique, peu de diversité botanique, une maigre variété de milieux. Or, l'une des incidences les plus préjudiciables dans l'entretien des jardins « propres » concerne un phénomène incommensurable : la pollinisation. En effet, quand on ôte les fleurs sauvages, on enlève autant de nourriture (nectar) aux insectes pollinisateurs. Or, ces insectes ont un rôle primordial dans la production des fruits et des légumes, gages de la qualité de notre alimentation. Retenons que 70% des espèces de plantes cultivées dans le monde dépendent en grande partie de la pollinisation par les abeilles !

Lorsqu'on réalise que nous sommes dépendants des fleurs et des insectes pollinisateurs, de nouvelles perspectives s'offrent à nous : pourquoi ne pas tondre ici et laisser là une zone en friche ? Planter quelques horticoles tout en laissant vivre l'origan et le panicaut, spontanés et mellifères ? Ne pas désherber complètement le pissenlit, fleur importante pour les pollinisateurs printaniers ? En somme, entretenir son jardin (et la nature dans son ensemble) au XXI^e siècle reviendrait à ramener du « sale » dans le « propre » en lâchant davantage la bride à nos paysages sous contrôle.

Olivier Pouvreau





Way of Life!

*Un style de vie !

DU 09 AU 11 OCTOBRE (1)

WEEK-END SUZUKI HYBRIDE



Nouvelle SWIFT

(HYBRID)

Gamme à partir de **11 840 € (2)**

PRIME À LA CONVERSION DÉDUITE

166 av. du Plateau des Glières

86000 POITIERS - Tél : 05 49 03 12 34

Facebook.com/Suzuki-Poitiers

Consommations mixtes gamme Nouvelle Suzuki Swift (NEDC corrélé - WLTP) : 3,7 - 4,9 à 4,6 - 5,5 l/100 km. Émissions CO₂ cycle mixte (NEDC corrélé - WLTP) : 88 - 111 à 95 - 125 g/km.

(1) Ouverture selon arrêté préfectoral. (2) Prix TTC de la nouvelle Swift 1.2 Dualjet Hybrid Avantage, hors peinture métallisée, après déduction d'une remise de 2 000 € offerte par votre concessionnaire et d'une prime à la conversion de 1 500 €**.

Offre réservée aux particuliers valable pour tout achat d'une Swift neuve du 01/10/2020 au 31/10/2020, en France métropolitaine dans la limite des stocks disponibles, chez les concessionnaires participants. **Modèle présenté : Nouvelle Suzuki Swift 1.2 Dualjet Hybrid Pack : 14 500 €, remise de 1 800 € déduite et d'une prime à la conversion de 1 500 €** • peinture métallisée So'Color : 850 €.** Tarifs TTC clés en main au 31/08/2020. **1 500 € de prime à la conversion conformément aux dispositions du décret n° 2020-955 du 31 juillet 2020 relatif aux aides à l'acquisition ou à la location des véhicules peu polluants. Voir conditions sur service-public.fr.

Garantie 3 ans ou 100 000 km au 1^{er} terme échu.



Dossier
CONJONCTURE

Emploi : un front pas si désuni

Archives Le 7

Le nombre de postes à pourvoir auprès de Pôle Emploi a baissé.

En partenariat avec Le 7, France Info pose ses valises ce mardi à Poitiers, avec la soirée « C'est mon boulot, les nouvelles clés pour réussir » aux Salons de Blossac^(*). L'occasion de dresser un panorama rapide de l'emploi dans la Vienne. Première indication : les entreprises recrutent moins.

■ Arnault Varanne

A la fin du premier trimestre 2020, le taux de chômage dans la Vienne s'élevait à 6,2%, soit une situation de quasi plein emploi par rapport au même trimestre 2019. Le coronavirus a évidemment balayé ce ciel sans

nuage au cours d'un printemps marqué par la crise sanitaire et d'un automne qu'on annonce meurtrier sur le plan économique. « Les effets sont difficiles à mesurer sur l'emploi salarié », tempère Olivier Besson, directeur territorial délégué de Pôle Emploi dans la Vienne. Et comme le taux de chômage Insee à fin juin n'est toujours pas disponible, difficile de tirer des conclusions hâtives.

Cependant, on constate plusieurs phénomènes : moins de sorties de Pôle Emploi, des entrées qui croissent et un recours à l'intérim plus faible. « Nous avons noté une baisse de 17% du volume d'offres entre septembre 2019 et août 2020 par rapport à la même période précédente », appuie Olivier Besson. Reste que 1 800 offres sont actuellement disponibles dans le réseau de

Pôle Emploi, ce qui est significatif. Sans grande surprise, les métiers de la santé, du social et de l'aide à domicile (aides-soignantes, auxiliaires de vie, infirmières, ambulanciers...) caracolent en tête des intentions d'embauche avec 300 offres. Le nettoyage et la restauration complètent le podium devant... l'industrie.

La grande distribution recrute

Le plan social chez Mecafi (242 emplois menacés) à Châtelleraut et les difficultés récurrentes des fonderies d'Ingrandes-sur-Vienne ne doivent pas occulter le besoin d'opérateurs en maintenance industrielle, de chaudronniers-soudeurs... Le transport recrute aussi ses futurs chauffeurs de marchandises ou de voyageurs. « L'un des secteurs qui a tiré son

épingle du jeu pendant le confinement, c'est la grande distribution. Les enseignes cherchent à renforcer les équipes des drives. »

Et le numérique dans ce panorama ? Là aussi, des opportunités sont à saisir. Community manager, data-analyst, opérateur de maintenance des réseaux... En 2018, le digital pesait 510 000 emplois en France, selon l'organisation Syntec, soit 2,6% de l'emploi privé. Un chiffre qui ne traduit pas la part croissante du numérique dans tous les secteurs d'activité.

^(*) « C'est mon boulot, les nouvelles clés pour réussir », mardi 6 octobre, à partir de 18h30 aux Salons de Blossac. Infos et réservations sur maisondelaradio.fr, inscription gratuite préalable obligatoire.

Connect & Vous s'installe sur la Technopole du Futuroscope

Entrez dans l'univers des objets connectés

BIEN-ÊTRE - MOBILITÉ URBAINE - SPORT-LOISIRS
AUDIO-SON - MAISON - FAMILLE - ACCESSOIRES

CONNECT & VOUS
OBJETS CONNECTÉS



10, bd Pierre et Marie Curie - Bâtiment Optima 2 - 86360 Chasseneuil-du-Poitou - Sur rendez-vous au 05 16 83 80 24 - www.connectetvous.fr



« La question est de réinventer le travail »

ÉVÈNEMENT

Le programme de la soirée du 6 octobre

Partie 1 - Tables rondes et témoignages de 19h à 20h30

Introduction

Par Elisabeth Borne, ministre du Travail, de l'Emploi et de l'Insertion, ex-préfète de la Vienne.

Carte postale économique

Avec Vincent Hulin, journaliste économique de France Bleu.

Production, usines, industries : peut-on encore travailler sans maîtriser le numérique ?

Avec Lucie Morisset, directrice des ressources humaines chez Forsee Power.

Artisanat et métiers traditionnels : quelle place pour le numérique ?

Avec Karine Desroses, présidente de la Chambre des métiers de la Vienne.

Comment se former aux nouveaux métiers du digital ?

Avec Samia Ghozlane, présidente de la Grande École du Numérique, Borna Scognamiglio, co-fondateur de Pixis.co et Florence Jardin, présidente de Grand Poitiers.

Panorama de l'emploi local

Avec Marina Swiatkowski, directrice territoriale déléguée des Deux-Sèvres à Pôle emploi.

Le télétravail va-t-il nous mener vers le 100% numérique ?

Avec Christophe Nguyen, président consultant associé du cabinet de conseil Empreinte humaine et psychologue du travail et des organisations.

Femmes du numérique

Avec Delphine Rémy-Boutang, co-fondatrice de The Bureau et de l'événement la Journée de la Femme digitale.

Les nouveaux métiers du numérique

Avec Cyril Chessé, coordinateur du fablab des Usines, Jérôme Petit, dirigeant de la Serli, et Jonas Pasquet, directeur associé de Kereon Intelligence et président du Réseau des professionnels du numérique (SPN).

Conclusion

Avec Léonore Moncond'huy, maire de Poitiers, Vincent Giret, directeur de France Info et Arnault Varanne, rédacteur en chef du 7.

Partie 2 - Echanges et dialogue avec les intervenants de 20h30 à 21h30.



Christophe Nguyen : « Il va falloir renouveler le dialogue social. »

Psychologue du travail, président d'Empreinte humaine, Christophe Nguyen intervient ce mardi aux Salons de Blossac lors de la soirée « C'est mon boulot, les nouvelles clés pour réussir » organisée par France Info.

■ Claire Brugier

L'expérience du confinement a, à travers le télétravail, imposé la maîtrise du numérique comme un « incontournable pour réussir ». Mais est-il accessible à tous ?

« On l'a vu au début du confinement, avec la mise en place du télétravail forcé, les managers ont surtout eu peur d'un décrochage de leurs collaborateurs qui maîtrisaient moins l'outil numérique et d'un sentiment d'échec face à ce qui devient la nouvelle norme. Tous les emplois ne sont pas télétravaillables. Le télétravail a été le

révélateur de grandes inégalités de notre société, entre cols blancs et cols bleus, hommes et femmes, petits et grands appartements disposant d'une pièce pour s'isoler... Les risques d'iniquité et de décrochage sont réels. »

Dans quelle mesure le télétravail peut-il modifier la relation employeur-employé ?

« Avec le confinement, toutes les réticences liées au télétravail ont été confrontées à la réalité. Les managers ont été obligés de faire confiance et, au final, ils ont eu de bonnes surprises. On peut donc considérer que c'est une victoire sur le management basé sur le contrôle, le présentisme. On voit aussi globalement que les salariés en redemandent. Néanmoins il faut faire attention à une romantisation de tout cela. Le télétravail a créé de la confiance, de la solidarité mais il peut aussi généré un délitement du collectif et une intégration plus difficile de la culture et des codes de l'entreprise. On doit

aller vers quelque chose d'hybride, en changeant la manière de structurer l'activité. »

Une journée de télétravail ne doit donc pas être calquée sur une journée en entreprise...

« Absolument pas. Les individus doivent changer de posture. Il faut choisir et optimiser les tâches exécutées en télétravail par rapport à celles réalisées dans les locaux de l'entreprise, sinon cela a peu d'intérêt. La question est de réinventer le travail, ce qui questionne la flexibilité, les temps de réunion... Il est évident que l'on est moins efficace en visioconférence. »

Comment limiter la perméabilité entre vies professionnelle et privée ?

« Il faut savoir créer des frontières. Le télétravail pose des problèmes de blurring : une confusion entre ce qui est professionnel et personnel, avec à la clé de la fatigue et des problèmes cognitifs liés à l'absence de break. L'éducation et l'accompagnement sont importants. Si

deux tiers des personnes interrogées disent que le télétravail les aide à mieux équilibrer leurs vies professionnelle et privée, 40% avouent penser encore à leur travail le soir. Se déconnecter, ce n'est pas seulement éteindre son ordinateur. Il faut donc instituer des barrières de protection psychologiques. Il existe pour cela des postures psychologiques intéressantes et de bonnes pratiques de management. »

Le droit du Travail doit-il appuyer ces évolutions ?

« Le droit du Travail peut poser un cadre mais il faut surtout laisser la place à la négociation. Il va falloir renouveler le dialogue social pour expliciter les droits et les devoirs des uns et des autres. Quand les mails sont arrivés, ils ont révolutionné les process sans qu'il y ait d'accompagnement. Les gens travaillaient non stop ; on a fini par instaurer le droit à la déconnexion. De la même manière, le télétravail est un nouveau mode d'organisation qui doit être anticipé, surtout par le dialogue. »

ENTREPRISES

#VersUnMétier

Pôle emploi



Direction de la Communication - Pôle emploi Nouvelle-Aquitaine 2019

“ MON CONSEILLER PÔLE EMPLOI,
UN EXPERT RECRUTEMENT À MES CÔTÉS ”

Karima - Chef d'entreprise

Pôle emploi,
apporteur de solutions pour vos recrutements



Hyundai i20 Hybrid 48V Nouvelle Génération

Gamme i20 à partir de

139 € /mois⁽¹⁾

LLD 49 mois, 40 000 km.

1^{er} loyer majoré de 1 700 €⁽²⁾



Portes ouvertes
09-11 Octobre

Soyez prêt à l'électrification avec sa nouvelle motorisation hybride 48V, en réduisant votre consommation, sans jamais réduire vos sensations de conduite. Hyundai i20 Nouvelle Génération. Soyez prêt.



ECO DES NATIONS
www.hyundaipoitiers.fr

166 av. du plateau des Glières
86000 POITIERS
Tél : 05 49 03 12 34

Rejoignez-nous sur Facebook ! [Facebook.com/Hyundai-Poitiers](https://www.facebook.com/Hyundai-Poitiers)

5 ANS GARANTIE KILOMÈTRAGE ILLIMITÉ*

Consommation cycle mixte de Hyundai i20 Nouvelle Génération (l/100km) : en cours d'homologation / Émissions CO₂ WLTP (g/km) : 113-133.

(1) Location Longue Durée 49 mois/40 000 km pour une Hyundai i20 Nouvelle Génération 1.2 84 Initia. (2) 1^{er} loyer majoré de 1 700 € puis 48 loyers de 139 €. Modèle présenté : Hyundai i20 Nouvelle Génération 1.0 T-GDI 100 Hybrid 48V Creative avec peinture métallisée et option Toit contrasté Phantom Black - LLD 49 mois/40 000 km.

Offre réservée aux particuliers, valable du 01/10/2020 au 31/10/2020 dans le réseau participant, dans la limite des stocks disponibles, si acceptation par Arval Service Lease, RCS Paris 352 256 424. Hyundai Leasing est la marque sous laquelle Hyundai distribue les produits de Arval Service Lease. Détails : hyundai.fr. *La garantie 5 ans kilométrage illimité de Hyundai s'applique uniquement aux véhicules Hyundai vendus initialement par un Distributeur Agréé officiel Hyundai à un client final, conformément aux termes et conditions du carnet de Garantie Entretien & Assistance du véhicule.

Comment Sorégies se digitalise

Gestion des réseaux, intégration des énergies renouvelables, échanges avec les clients... Spécialiste de l'énergie, le groupe Sorégies est en train d'opérer une mue spectaculaire sur le front numérique. Une nécessité.

■ Arnault Varanne

Avec près d'un siècle d'existence, Sorégies présente toutes les caractéristiques d'un groupe solide et ancré sur son territoire. De fait, le fournisseur d'électricité et de gaz alimente près de 200 000 clients résidentiels et professionnels dans la Vienne. Sauf que le monde de l'énergie a changé comme jamais au cours de la dernière décennie et que sa dérégulation (ouverture du marché, fin du tarif réglementé, séparation des activités, développement des énergies renouvelables...) nécessite une agilité maximale. D'où la digitalisation en cours de toutes les strates du groupe. « C'est essentiel pour mieux servir nos clients et maîtriser notre destin dans un environnement incertain », assure Frédéric Bouvier, le directeur général du groupe. Il prend pour exemple le système d'information, outil essentiel de pilotage pour « développer très vite une multitude de situations tarifaires correspondant aux besoins des clients ».

Des métiers techniques aux commerciaux, les quelque 500 collaborateurs de Sorégies sont aujourd'hui concernés par



Sorégies s'est beaucoup développée dans les énergies renouvelables, notamment dans le solaire photovoltaïque avec sa filiale Sergies.

cette digitalisation. Que le déploiement des compteurs intelligents a fortement accélérée. De façon moins visible pour le grand public, la part grandissante des énergies renouvelables^(*) dans la production d'électricité nécessite aussi une expertise technique ultra-pointue. D'autant que « 51% des électrons qui circulent sur notre réseau (12 500km, ndlr) proviennent des énergies renouvelables. En France, nous sommes à 23% », abonde le dirigeant. Ce qui signifie, là encore, une maîtrise parfaite des flux de production. Une éolienne, c'est une évidence, ne fournit de l'électricité que lorsque ses immenses pales se déploient.

Un enjeu de recrutement
En « secret » donc, une équipe

d'ingénieurs pilote le réseau, autrement dit s'efforce de faire correspondre les besoins de consommation et le volume de production. « Les outils de prédictibilité et d'aide à la décision basés sur l'intelligence artificielle sont fondamentaux », reprend le directeur général. Ce bureau de conduite d'une dizaine de collaborateurs nécessite des compétences particulières. C'est là que le volet recrutement -50 personnes par an- intervient. « On est de plus en plus une entreprise de cadres et d'ingénieurs, c'est une petite révolution... » Histoire d'attirer des talents de toute la France, Sorégies s'efforce de nouer des liens avec des instituts de formation, de s'afficher sur les réseaux sociaux et a même créé un partenariat avec l'université de Poitiers autour

d'un laboratoire commun dédié aux algorithmes.

Le souffle de la transformation digitale s'est évidemment accéléré avec le confinement pendant lequel le télétravail a fait irruption du jour au lendemain. « Nous n'avions ni la culture ni les outils, reconnaît Frédéric Bouvier qui est arrivé... début mai. Cela nécessite un management plus collaboratif et responsabilisant. Les salariés sont plutôt partants. Nous allons le déployer au premier semestre 2021 à

raison d'un à deux jours par semaine, sur la base du volontariat et en veillant à trouver le bon équilibre. » Ce qui vaut pour l'organisation vaut pour le maillage territorial. Pas question de fermer des agences sur le terrain qui sont « essentielles ». « Mais on doit parler à nos clients différemment... »

^(*) Le groupe compte 40 hectares de centrales photovoltaïques, 13 parcs éoliens, 27 centrales hydroélectriques et quatre unités de méthanisation/biogaz.

Une nouvelle gouvernance

Le syndicat Energies Vienne a élu la semaine dernière ses nouveaux représentants, parmi les élus locaux qui s'étaient portés candidats. Jacques Deschamps est le nouveau président, Gilles Morisseau, son 1^{er} vice-président. Jean-Pierre Lardeau, Sonia Texereau et Marie-Renée Desroses sont les autres vice-présidents. Le bureau compte 19 membres.

ASSURANCES

Une Mutuelle de plus en plus 3.0

La Mutuelle de Poitiers Assurances mise sur la digitalisation de ses services. Un choix qui fait gagner du temps à ses agents ainsi qu'aux sociétaires.

■ Steve Henot

Depuis plusieurs années, la Mutuelle de Poitiers Assurances procède à sa digitalisa-

tion. « Elle passe d'abord par une transformation interne de nos outils », souligne ainsi Emmanuel Ballif, le directeur commercial, de la communication et du digital. Si la relation de proximité reste le credo de l'assureur, certains services ne nécessitent plus aujourd'hui de mobiliser des agents. Demander une attestation, consulter un document, signer un contrat... Tout cela est désormais possible depuis l'espace numérique

des sociétaires. Près d'un tiers d'entre eux s'en sont emparés. « La démarche est à la fois simplifiée et éco-responsable. »

Une application mobile a été lancée en 2017. D'autres services pourraient s'y greffer à l'avenir, comme le suivi d'un sinistre « à tout moment » qui devrait être opérationnel dès 2021. C'est tout l'outil de gestion de la relation client qui a été modernisé. Il permet, entre autres, d'envoyer des messages de prévention par

mail et SMS lors d'alertes météo. La digitalisation bénéficie également aux 300 agents généraux qui vont être équipés, dans le courant du mois, de tablettes tactiles. Ils pourront ainsi rentrer des données en direct, sans perte de temps à la retranscription, à l'occasion d'une visite de risque par exemple. « On rationalise pour simplifier notre réseau. »

La Mutuelle de Poitiers a aussi construit son réseau sur Facebook, courant 2019, dans le but

de communiquer sur les valeurs de l'entreprise, des conseils pratiques voire des témoignages. Un outil supplémentaire à la fidélisation. « Mais cela reste compliqué d'y faire tourner une stratégie autour des assurances », concède Stéphanie Bonnin, la chargée de la digitalisation. Des capsules vidéo existent également sur YouTube et Instagram, à la marge. « Il y a encore de la pédagogie à faire de notre côté. »

La Ville de Poitiers,
partenaire n°1 des

ASSOCIATIONS !

**ÊTRE
UTILE
REND
HEUREUX**

**100 % DES
BÉNÉVOLES
VOUS LE DIRONT**

sport, culture, environnement, éducation, santé...

✓

**Vous aussi,
rejoignez
les bénévoles
déjà engagés
dans les 3000
associations
poitevines !**

+ D'INFOS : **ASSOCIATIONS.POITIERS.FR**

poitiers

poitiers.fr

Domalys à la conquête de l'Ouest

Six ans après sa création, Domalys part à l'assaut du marché américain avec sa lampe connectée Aladin®. La startup vient de lever 4,5M€ et prévoit l'embauche de soixante-quinze personnes, à Fontaine-le-Comte et outre-Atlantique.

■ Claire Brugier

Après avoir produit des vidéos au plus fort de la crise, Domalys a retrouvé une activité normale. Ou presque. La startup, créée en 2014 et installée à Fontaine-le-Comte, est spécialisée dans les équipements pour personnes dépendantes. Elle vient de lever 4,5M€ pour son développement à l'export, essentiellement vers le marché américain, avec comme fer de lance Aladin®. La lampe connectée, conçue pour éclairer, suivre l'activité et le sommeil mais aussi alerter, offre à la jeune entreprise une croissance exponentielle. Certes, les résultats de l'année en cours vont se ressentir du contexte sanitaire, mais « *il faut s'adapter à court terme et garder la tête tournée vers le long terme*, note avec pragmatisme Maximilien Petitgenêt, l'un des co-dirigeants avec Arnaud Brillaud. *Le marché est là, nous sommes 75 ans après la Seconde Guerre mondiale, à l'aube du papy boom. Notre objectif est d'atteindre 35M€ de chiffres d'affaires d'ici quatre ans.* »

Avant Aladin®, Domalys avait commercialisé son ancêtre « Noctulis », « *une barre lumineuse non connectée* ». Entre les deux modèles, plusieurs versions. « *Nous fonctionnons en lean startup, on savait qu'on*



Le présentiel est l'une des clés de l'agilité de Domalys.

irait vers un objet connecté », souligne Maximilien Petitgenêt. D'autres objets du même genre sont « dans les cartons », sous le sceau du secret pour le moment. « *Ils constituent l'essentiel de notre futur développement, même si on continue à évoluer sur la partie mobilier.* »

« Le télétravail, oui et non »

Entre le siège à Fontaine-le-Comte et les salariés dédiés de Metaleo, l'unité de production installée à L'Isle-Jourdain, Do-

malys emploie actuellement une petite trentaine de personnes, dont une très grande majorité dans le secteur recherche et développement, avec toutes pour point commun un goût pour « *l'innovation et l'évolution continue* ».

L'arrivée sur le marché américain va passer par l'embauche d'une soixantaine de collaborateurs sur place « *pour la vente et le marketing* » et d'une quinzaine en France, dont la moitié seront des spécialistes des technologies numériques.

« *Nous avons recruté les premiers développeurs fin 2015. Aujourd'hui les data scientists et développeurs en machine learning sont l'essentiel de notre recrutement.* » Parmi eux, quelques jeunes fraîchement sortis d'écoles mais aussi « *des personnes ayant des compétences et de l'expérience car nous avons besoin d'aller vite. Notre agilité est notre force, c'est aussi pour cela que la fabrication, la conception et le développement resteront en France* ». C'est aussi pour cela que le travail à distance a ses

limites, selon le jeune entrepreneur. « *Tous nos salariés ont été en télétravail à un moment ou un autre pendant le confinement. En soi, je suis pour mais dans la réalité du quotidien, il faut le doser : un, deux voire trois jours... L'innovation passe par la créativité, qui impose d'être en face à face. En visioconférence, vous ne voyez pas le non-verbal, avec le décalage vous hésitez à prendre la parole... Alors le télétravail, oui et non, et ce y compris dans des métiers de bureau.* »

LOUEZ VOTRE
PHOTOBOOTH
POUR VOS
ÉVÉNEMENTS !



Vikensi
communication
Stratégie - Événementiel - Audiovisuel

**SELFIXEZ
VOS MEILLEURS
SOUVENIRS !!**

vikensicommunication.fr • 05 49 49 42 00 • 10, boulevard Marie et Pierre Curie - BP 30144 - 86960 Futuroscope

JOURNÉES PORTES OUVERTES
LES 09, 10 ET 11 OCTOBRE 2020

NOUVEAU MAZDA MX-30

100% ÉLECTRIQUE



À PARTIR DE **289€** /mois⁽¹⁾

Batteries, assistance et garantie⁽²⁾ inclus
Location longue durée sur 48 mois et 40 000 km
1^{er} loyer majoré de 2 700 €, déduction faite du Bonus Écologique

ECO DES NATIONS
www.ecodesnations.fr

166 av. du Plateau des Glières
86000 POITIERS - 05 49 03 12 34

[Facebook.com/MazdaPoitiers](https://www.facebook.com/MazdaPoitiers)

(1) Exemple de Location Longue Durée Mazda Finance sur 48 mois et 40 000 km, 47 loyers de 288,98 € après un 1^{er} loyer de 9 700 € soit 2 700 € Bonus Écologique de 7 000 € déduit, pour un Mazda MX-30 finition MX-30 35 kWh neuf avec peinture Arctic White, comprenant les batteries, l'assistance et la garantie⁽²⁾. Restitution du véhicule en fin de contrat avec paiement des frais de remise en état standard et des kilométrages supplémentaires.
(2) Garantie constructeur de 3 ans limitée à 100 000 km + 1 an d'extension d'assistance et de garantie, opérées par ICARE ASSURANCE (RCS Nanterre 327 061 339), entreprise régie par le Code des Assurances, conformément aux conditions en vigueur. Offre non cumulable réservée aux particuliers, valable jusqu'au 31/12/2020, sous réserve d'acceptation par Mazda Finance, département de CA Consumer Finance bailleur RCS Evry 542 097 522 - Intermédiaire d'assurance, ORIAS n° 07 008 079 (www.orias.fr). Cette publicité est diffusée par votre concessionnaire qui agit en qualité d'intermédiaire de crédit non exclusif de CA Consumer Finance et apporte son concours à la réalisation d'opération de crédit, sans agir en qualité de bailleur. Mazda Automobiles France, 34 rue de la Croix de Fer - 78100 Saint Germain-en-Laye, SAS au capital de 304 898 € - RCS Versailles 434 455 960.

Nouveau Mazda MX-30 : Consommation mixte combinée de 19 kWh/100 km, Emission de CO₂ combinée de 0 g/km, à l'utilisation, hors pièces d'usure
Autonomie en mode électrique : 200 km ; autonomie en mode électrique en ville : 265 km. Consommations et émissions homologuées en WLTP (règlement 2018/1832).

DRIVE TOGETHER*

*Faire corps avec sa voiture



QUAND
VOUS REFERMEZ
UN **MAGAZINE**
UNE NOUVELLE VIE
S'OUVRE À LUI.

EN TRIANT VOS JOURNAUX, MAGAZINES, CARNETS, ENVELOPPES,
PROSPECTUS ET TOUS VOS AUTRES PAPIERS, VOUS AGISSEZ POUR UN MONDE PLUS DURABLE.

PLUS D'INFORMATIONS SUR LE RECYCLAGE SUR

TRIERCESTDONNER.FR

CITEO

Donnons ensemble une nouvelle vie à nos produits

Fille d'apiculteur et chercheuse engagée

Ancienne étudiante poitevine, Coline Monchanin vient de décrocher le prix Jeunes talents France L'Oréal-Unesco pour les femmes de la science. Une distinction qui récompense ses travaux de recherche autour des abeilles, dont la pollinisation est de plus en plus perturbée.

■ Arnault Varanne

De son propre aveu, elle a « toujours été attirée par la nature ». Avec, très vite, le désir de « s'intéresser à l'impact de l'homme sur son environnement ». Coline Monchanin a grandi à côté de Ruffec, dans une famille d'apiculteurs, mais c'est au lycée André-Theuriet de Civray et, encore plus en classes préparatoires, à Camille-Guérin, que sa curiosité pour la

recherche scientifique s'est raffermie. « Elle permet de mieux comprendre le monde ! », affirme la jeune femme de 26 ans, lauréate du prix Jeunes talents France L'Oréal-Unesco pour les femmes de la science. L'ingénieure diplômée de l'École nationale supérieure d'agronomie de Toulouse a consacré ces quatre dernières années à un thème qui lui est cher : les abeilles. « Des sentinelles de la biodiversité menacées. Entre maintenant et il y a vingt ans, elles ne sont plus en aussi bonne santé et ne produisent plus autant... » Ses premiers travaux avaient porté sur l'impact d'un pesticide sur l'apprentissage et la mémoire des butineuses, « essentiels pour le bon fonctionnement de la colonie ». Ses recherches actuelles sont davantage tournées vers les métaux lourds, « un polluant environnemental dont les effets sur les pollinisateurs restent méconnus. En tant que scienti-



Coline Monchanin est une jeune chercheuse très engagée dans les questions environnementales.

fique, on apporte des connaissances de manière objective pour nourrir le débat public et les décisions politiques », précise la jeune chercheuse. Qui s'intéresse aussi, passion de la plongée oblige, aux récifs coralliens. Elle a passé neuf mois dans un centre de préservation marine en Thaïlande, après un

premier séjour à Bornéo au sein d'une unité de recherche sur les effets de la déforestation sur la faune sauvage. Bref, l'ancienne étudiante poitevine, toujours rattachée à l'université de Toulouse, est très investie. « Les abeilles et les récifs coralliens sont deux indicateurs essentiels pour l'humanité. »

RECYCLAGE

Masques usagés : bientôt des bornes de collecte à Poitiers



Dès la mi-octobre, Poitiers devrait se doter d'une quarantaine de bornes de collecte de masques chirurgicaux usagers. Ceux-ci n'atterriront pas très loin puisqu'un partenariat avec la société châtelleraudaise Plaxtil (Le 7 n°491) est à l'étude. La PME, rappelons-le, a développé un process qui permet de placer les masques usagés en quarantaine pendant quatre jours, de les délisser (Audacie), avant de les broyer en flocons et de les passer aux ultraviolets. Le déchet devenu matière première entre dans la fabrication d'équipements de sécurité tels que des ouvre-portes, supports de visières, attaches-masques...

CONSULTATION

Voie Malraux cyclable : exprimez-vous

Jusqu'au 15 octobre, vous (cyclistes, conducteurs de bus, de voiture...) avez la possibilité de vous exprimer au sujet des aménagements cyclables réalisés à titre expérimental, sur la voie Malraux, par l'ancienne majorité. L'expérimentation a été prolongée jusqu'au 15 octobre, mais vous pouvez d'ores et déjà donner votre avis sur la plateforme jeparticipe.grandpoitiers.fr. Le questionnaire porte sur la signalisation, les marquages au sol, l'aménagement des entrées et sorties, la circulation des bus... La majorité municipale indique que « les réponses des habitants seront analysées et contribueront aux décisions prises pour les aménagements futurs ».



Les offres EQ Days.

Passez en mode hybride rechargeable. Profitez de nos offres sur toute la gamme EQ POWER jusqu'au 13 octobre : plus de 20 modèles hybrides rechargeables disponibles, avec une autonomie électrique jusqu'à 106 km⁽¹⁾. Et bénéficiez du bonus écologique de 2000 €⁽²⁾ sur nos 6 compactes hybrides rechargeables éligibles.



Techstar 86 - POITIERS - 05 49 37 37 73

www.savia.mercedes-benz.fr

Consommations combinées pondérées du Nouveau GLC 300 de 4MATIC : 1,7-2,2 l/100 km - CO₂ combinées pondérées : 45-57 g/km. Consommations combinées pondérées de la Classe A 250 e : 1-1,3 l/100 km - CO₂ combinées pondérées : 22-30 g/km. Depuis le 1^{er} septembre 2018, les véhicules légers neufs sont réceptionnés en Europe sur la base de la procédure d'essai harmonisé pour les véhicules légers (WLTP), procédure d'essai permettant de mesurer la consommation de carburant et les émissions de CO₂, plus réaliste que la procédure NEDC précédemment utilisée. (1) Jusqu'à 106 km d'autonomie électrique en ville (WLTP) sur les GLE 350 e SUV, GLE 350 de SUV et Coupé. (2) Bonus écologique valable pour toute commande d'un véhicule hybride rechargeable d'une valeur inférieure à 50000 €^{HT} et émettant moins de 50 g de CO₂, dans la limite des stocks disponibles et selon décret en vigueur. Sous réserve d'éligibilité et de demande formulée par le client, voir conditions et démarches sur www.service-public.fr. Le modèle de borne de recharge peut varier selon les versions commercialisées. Rapprochez-vous de votre Distributeur Agréé pour plus de précisions. EQ Days : journées électriques.

INNOVATION – PRÉCISION
PERFORMANCE – DESIGN :

OFFREZ-VOUS L'EXCELLENCE
ALLEMANDE



PORTES OUVERTES DU 09 AU 11 OCTOBRE*

REPRISE JUSQU'À + 7 000 €**
POUR L'ACHAT D'UNE OPEL NEUVE

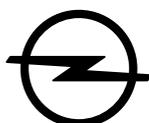


O P E L

* Selon autorisation préfectorale. ** Reprise jusqu'à + 7 000 €, ajoutés à la valeur de reprise de votre véhicule actuel pour l'achat d'une Opel Astra neuve. Valeur de reprise estimée en point de vente. Offre de reprise non cumulable, réservée aux particuliers incluant prime conversion en vigueur de 1 500 € si applicable (sous condition de reprise pour mise au rebut de votre véhicule Diesel immatriculé pour la première fois avant 2011 ou essence avant 2006, pour l'acquisition d'un véhicule éligible), pour la reprise d'un véhicule d'une puissance réelle inférieure ou égale à celle du véhicule neuf acheté, dans le réseau Opel participant pour toute commande jusqu'au 31 octobre 2020 et immatriculation jusqu'au 31 décembre 2020. Une estimation indicative de votre véhicule est accessible sur le site internet www.reprise.opel.fr
Plus d'information sur Opel.fr.

Consommation mixte gamme Crossland X (l/100 km) : 4.0/5.7 (NEDC) 4.7/6.5 (WLTP) et CO₂ (g/km) : 102/118 (NEDC) 125/150 (WLTP). Consommation mixte gamme Astra (l/100 km) : 3.4/5.1 (NEDC) 4.3/6.1 (WLTP) et CO₂ (g/km) : 90/116 (NEDC) 112/144 (WLTP). Consommation mixte gamme nouvelle Corsa (l/100 km) : 3.2/4.6 (NEDC) 4.1/5.8 (WLTP) et CO₂ (g/km) : 85/105 (NEDC) 107/138 (WLTP).

**AUTOMOBILE DIFFUSION
CONCESSION OPEL**



**Ave de la Loge - Migné-Auxances - 05 49 54 21 21
Z.I. du Sanital - Chatellerault - 05 49 23 24 24**

Le PCR et les tests alternatifs

COVID-19

Vienne : le nombre de nouveaux cas ne baisse pas

La Vienne, la Haute-Vienne, le Lot-et-Garonne et la Corrèze sont les quatre départements de Nouvelle-Aquitaine qui n'ont pas connu d'infléchissement du taux d'incidence de la Covid-19 (nombre de nouveaux cas) la semaine dernière. Avec un taux de 73,2/100 000 habitants dans le département, la Vienne reste en « zone d'alerte », à l'instar de la Nouvelle-Aquitaine dans son ensemble. A l'échelle de la région, le taux d'incidence est toutefois en baisse, de 68,9 cas pour 100 000 habitants contre 79,3/100 000 habitants la semaine précédente, mais il reste supérieur de 20 points au seuil d'alerte de 50/100 000. Quant au taux de positivité (nombre de cas positifs par rapport aux personnes testées), il est en nette augmentation dans la Vienne : il est passé de 3,9% à 6,9%. Le virus circule donc activement. A noter qu'au niveau national, la circulation virale continue également sa progression, avec une hausse des passages aux urgences pour suspicion de Covid-19. « Les admissions en réanimations augmentent de manière exponentielle », note l'Agence régionale de santé qui appelle à « rester très vigilants en continuant au quotidien à appliquer les gestes barrières et à respecter les mesures préfectorales ».



Le CHU de Poitiers a bâti sa stratégie de détection autour du test PCR.

Quid des tests antigéniques et salivaires comme alternatives au PCR contre la Covid-19 ? Leurs conditions d'utilisation déterminent leur efficacité.

■ Romain Mudrak

PCR^(*), antigénique, sérologique, quelles différences ?

Le test PCR est « une technique d'amplification de la cible », précise le Pr Nicolas Lévêque, chef du laboratoire de biologie médicale du CHU de Poitiers. « On réalise 40 cycles de PCR et, à chaque cycle, on double la quantité d'ARN, le code génétique du virus. On le rend donc plus visible. » Dans le test antigénique, on joue sur la réaction anticorps-antigène. « L'anticorps est présent dans le kit de détec-

tion et on recherche grâce à lui l'antigène qui est une protéine produite par le virus lui-même. » Les tests rapides antigéniques, comme le test PCR, cherchent à déterminer si un patient est infecté au moment précis du dépistage. A l'inverse les tests sérologiques repèrent les anticorps, développés en réaction à un contact avec le coronavirus.

Délais et sensibilité

Comme un test de grossesse, le test antigénique prend 10 à 15 minutes. C'est très court mais sa sensibilité est moins bonne que le PCR qui utilise la biologie moléculaire pour amplifier le génome du virus. « Pour la grippe, par exemple, on a arrêté les tests antigéniques car on était à un cas sur deux détecté », relève le virologue. Les tests PCR réclament trois heures environ pour un résultat. « C'est plus long

mais nous disposons au CHU de moyens qui nous permettent de faire de la grande série. On peut analyser 200 échantillons en même temps. C'est impossible pour les tests antigéniques. » C'est pourquoi le CHU n'a pas prévu d'adopter cette technique.

Test salivaire

C'est une technique de prélèvement alternative qui évite d'enfoncer un écouvillon au fond du nez et de la gorge. L'échantillon est ensuite analysé soit par PCR, soit par antigénique. Ce geste est plus simple à réaliser, notamment chez les jeunes enfants ou les personnes âgées. Mais il existe aussi quelques limites... « La quantité de virus est moins importante dans un tel prélèvement, d'où une question de sensibilité du test là aussi, explique l'expert. Il faudra le

réserver aux patients franchement symptomatiques. »

Bientôt disponible ?

Inutile de se rendre dans son laboratoire ou en pharmacie pour obtenir ces nouveaux tests rapides. L'accès au grand public n'est pas pour tout de suite. La Haute Autorité de santé les a validés, mais le gouvernement n'a pas encore communiqué sur le mode de déploiement. « On pourrait le voir dans les cabinets médicaux, infirmiers comme des docteurs tests pour des patients symptomatiques, estime le Pr Lévêque. Des tests de premières lignes qui permettraient ensuite d'adresser le patient au bon endroit pour des investigations supplémentaires. »

(*) Pour polymerase chain reaction, réaction en chaîne par polymérase en français.

J'❤️

Poitiers-Pratique.fr

1^{er} site généraliste d'infos pratiques locales !

Où tout trouver à Poitiers et alentour !

24 rubriques

3 500 adresses




DÉJÀ
10
ANS !

« Voilà » et autres tics de langage

Une équipe de chercheurs internationaux pilotée depuis Poitiers a publié une étude complète sur la polysémie du mot « voilà » qu'on utilise à toutes les sauces. Une façon de mieux comprendre comment se développent les tics de langage.

Romain Mudrak



Gilles Col, expert en linguistique cognitive, a étudié les usages du mot « voilà ».

Le sujet pourrait paraître Lanodin. Certains mots font tellement partie de notre vocabulaire qu'ils finissent pas « disparaître ». On les répète chaque jour sans s'en rendre compte avec des amis, en famille ou en public, en début de phrase, au milieu ou en guise de ponctuation. Le meilleur exemple ? « Voilà ». Des chercheurs du laboratoire poitevin FoReLLIS (Formes et représentations en linguistique, littérature et dans les arts de l'image et de la scène, environ 90 personnes) ont piloté une étude internationale très sérieuse sur les fonctions de cet adverbe qu'on emploie à tort et à travers. A l'origine de ces travaux, Gilles Col. Forcément aux aguets sur tous les tics de langage, le professeur de linguistique cognitive a été surpris de constater à quelle fréquence ses collègues utilisaient « voilà » au cours de leurs réunions communes. Et le constat a très vite été partagé en dehors de la fac !

Le stress multiplie les « voilà »

« *Etymologiquement, ce mot vient de vois, l'impératif de voir, et de là, explique l'expert. Mais aujourd'hui, il est utilisé*

pour structurer la navigation dans le dialogue, comme une balise. « Voilà » sert à ancrer des éléments d'information afin de passer à une autre chose. » Avec une doctorante, Charlotte Danino, le responsable de l'équipe « Discours et Cognition » a élaboré une vraie méthode scientifique. Ensemble, ils se sont basés sur des extraits d'émissions télévisées comme TéléMatin, des articles de journaux, des classiques de la littérature, un corpus de textes tirés de la base de données Frantext. Ils se sont aussi appuyés sur des mises en situation comme une partie de Tangram, durant laquelle un joueur devait faire deviner sa figure à un autre

dans un temps donné. « On s'est ainsi aperçu qu'en pressant les individus à travers un compte à rebours, le nombre de « voilà » augmentait avec le stress », raconte Gilles Col. Mieux vaut donc prévoir des notes quand on parle en public !

Mimétisme

Hochement de tête, regard détourné, la gestuelle qui accompagne le « voilà » démontre que ce mot est là pour structurer le discours et appuyer un argument. Il a son équivalent en espagnol avec « vale », tandis que les Québécois lui préfèrent « c'est ça ». Nos Poitevins ont mobilisé des linguistes de plusieurs pays pour qu'ils apportent

leur pierre à l'édifice. L'usage du « voilà » ne faiblit pas au fil des années, contrairement à d'autres qui répondent davantage à des phénomènes de mode. « *C'est clair* », « *Y a pas de souci* », « *juste* », « *grave* », « *carrément* » sont des tics de langage. Difficile de savoir comment ils apparaissent mais ils se propagent beaucoup par mimétisme au sein d'une même génération. » Sans parler du célèbre « ok » utilisé à l'oral dans une quantité astronomique de langues. On a même vu apparaître le verbe « okayer » ! Gilles Col vient de publier un article sur le sujet dans la revue Lexique, à retrouver gratuitement en ligne. Voilà...

RECHERCHE

Trois projets éclectiques contre la Covid-19

Trois laboratoires de l'université de Poitiers viennent de décrocher des financements de la Région dans le cadre d'un appel à projets dédié à la Covid-19. Ces équipes ne planchent pas sur un futur vaccin mais leur thème de prédilection est lié à l'impact de la crise sanitaire et/ou économique. Le laboratoire d'informatique et d'automatique pour les systèmes (Lias), basé sur la Technopole du Futuroscope, s'intéresse aux applications comme StopCovid. L'idée ? Elaborer des modèles mathématiques afin de savoir à partir de quel taux de propagation du virus ces outils sont efficaces. Elise Pelladeau, maître de conférences en psychologie clinique, va analyser les violences familiales en situation de confinement. Enfin une équipe du Centre de recherche en gestion (Cerege) va tenter de rendre le système de santé publique français « plus agile » face aux crises sanitaires.

EMPLOI

Trouve ta mission de babysitter

Besoin d'un job pour arrondir les fins de mois ? Le jeudi 15 octobre, les professionnels de l'entreprise de services à la personne Kangourou Kids viendront présenter les opportunités dans le secteur du babysitting. Plusieurs postes seront à pourvoir. Le rendez-vous est fixé entre 16h30 et 18h30 au Centre régional information jeunesse (Crij), 45 place Charles-de-Gaulle à Poitiers. Inscription obligatoire 05 49 60 68 68 ou poitiers@crijna.fr

Isolez pour 0€/m²*
Sans conditions de ressources Sous réserve de faisabilité

5, Avenue de la Loge, 86440 Migné-Auxances
05 49 30 38 13 - www.groupevinetisolation.fr
mescomblesgratuits@groupevinet.com

« c'est ÉNORME ! »

Respect des normes en vigueur :

- Réhausse de trappe - Piges d'épaisseur
- Repérage des boîtiers électriques
- Protection des écarts au feu
- Réhausse de VMC

Nos chantiers sont réalisés dans le respect des gestes barrières

hellio
Solutions d'économies d'énergie

Saurez-vous maîtriser le feu ?

FÊTE DE LA SCIENCE

Des rendez-vous sont fixés jusqu'à dimanche dans plusieurs communes de la Vienne. A noter par exemple l'atelier sur le monde des insectes, jeudi à 18h, à la salle des fêtes de Lavoisier, la visite du laboratoire de paléontologie Palevoprim sur le campus universitaire, jeudi et vendredi (16h30, 17h30, 18h30) ou encore la conférence organisée jeudi 15 octobre à la bibliothèque de sciences sur un thème évocateur : « L'humanité va disparaître ! Les conséquences d'une vision erronée de notre place dans la nature ».

L'Espace Mendès-France proposera des animations tout le week-end : visite des expositions Maths&Mesures et des Boîtes à outils scientifiques sur l'eau, les déchets, les pollinisateurs et les effets de la pollution sur notre santé ; ateliers nature, maîtrise du feu (lire ci-contre), planétarium.

EXPOSITIONS

- Maths&Mesures jusqu'au 3 juillet 2021 (sur réservation. Tarifs : 3,50-6€).

- Fonds phono-ethnographique Vallière : au cœur des langues et cultures régionales, du 17 au 31 octobre (gratuit).

- Les boîtes à outils scientifiques, animations autour quatre thèmes : l'eau, les insectes pollinisateurs, la (longue) vie des déchets, l'impact de la pollution sur notre santé. Jusqu'au 21 février 2021 (sur réservation. Tarifs : 3,50-6€).

ECOLE DE L'ADN

Les ateliers scientifiques de l'Ecole de l'ADN rouvrent leurs portes en octobre. Au programme, initiation aux mystères du vivant, enquête ludique avec empreintes génétiques et découverte du monde microscopique.

VACANCES SCOLAIRES

Des animations scientifiques sont programmées pendant les vacances scolaires, du 19 au 30 octobre : le monde des insectes, illusions d'optique, à la découverte du corps humain, arkéo'héros, mathémagiques, astronomie...

ASTRONOMIE

Le planétarium est ouvert sur réservation, dans le respect des règles sanitaires. Au menu, découverte du ciel d'automne et du système solaire, initiation pour les astronomes en herbe (4-6 ans) et stage 1^{er} étoile (à partir de 15 ans), le 17 octobre, de 9h30 à minuit.

Chaque mois, Le 7 vous propose une page de vulgarisation scientifique, en partenariat avec l'Espace Mendès-France.

Cette année, la Fête de la science a pour thème les interactions Homme-Nature. La première d'entre elles remonte à 450 000 ans avec la maîtrise du feu. L'Espace Mendès-France vous dit tout sur le sujet ce week-end à Poitiers. Avec la complicité de Maxime Berthon, rescapé de Koh Lanta.

■ Romain Mudrak

Aujourd'hui, il suffit de craquer une allumette ! Mais on n' imagine pas la galère qu'ont vécue nos lointains ancêtres avant de maîtriser... le feu. Les plus anciennes traces de foyers remontent à 800 000 ans. A l'époque, les premiers hommes entretenaient uniquement les flammes causées par la foudre. Il a fallu attendre encore longtemps avant que leurs successeurs aient l'idée de frictionner du bois ou de taper un silex contre de la pyrite. Cette innovation technologique a eu lieu il y a 450 000 ans. A partir de là, les portes d'un monde merveilleux vont s'ouvrir devant les êtres humains. Le feu procure l'éclairage, le chauffage et éloigne les animaux sauvages. De quoi apporter confort et sécurité. Sans oublier que la viande cuite est plus saine et se digère mieux. Il sert à fabriquer des poteries pour conserver les aliments. Même les armes deviennent plus efficaces.

■ Romain Mudrak

Plaxtil, vous connaissez ? Ce plastique écologique conçu à Châtellerault, à partir de textiles usagés, a les honneurs de toute



Maxime Berthon enseignera l'art de faire du feu au public le week-end prochain.

On a beau se plaindre mais tout est quand même devenu plus facile de nos jours ! Si bien que ce savoir-faire s'est largement perdu en Occident. Seuls des adeptes du survivalisme et des passionnés de trek en pleine nature restent capables de se débrouiller loin de tout. Maxime Berthon est à ranger dans la seconde catégorie. Ce coach poitevin en développement personnel s'est fait connaître en participant à Koh Lanta, sur TF1, en 2018. Pour lui, rien d'impossible. Il sait faire du feu avec une drille et une sorte d'arc, le tout fait à la main évidemment. « L'idée, c'est d'être un fainéant intelligent. Le lierre et le noisetier sont les matériaux parfaits pour allumer un feu en dépensant le moins d'énergie

physique. Il faut gérer son effort et bien se préparer en amont. » Voilà pour la théorie. Pour la pratique, rendez-vous samedi

et dimanche à 14h, 15h, 16h et 17h devant l'Espace Mendès-France. Réservation obligatoire sur emf.fr.

Maxime Berthon, l'aventure continue

Après son passage dans l'émission Koh Lanta, Maxime Berthon est devenu coach aventure à 100%. Il organise des stages pour tous les passionnés de trek qui désirent être capables de se débrouiller en pleine nature pendant plusieurs jours. Les séances organisées en toute sécurité en forêt de Venduvre ou dans la vallée de la Gartempe amènent les néophytes à se dépasser pour acquérir de nouvelles compétences et, surtout, « une confiance en soi transposable ensuite dans sa vie professionnelle ». Guide de moyenne montagne, il raconte ses expéditions dans un ouvrage à paraître le 3 novembre, *Carnet de voyages, carnet d'aventures* (éditions Amphora). On y retrouve les débuts de sa participation à Koh Lanta, mais pas l'intégralité, clause de confidentialité oblige. Deux séances de dédicaces sont prévues les 7 et 14 novembre, à Cultura puis à l'espace culturel de Leclerc.

RÉFLEXION

Regards croisés sur le territoire

Programmées les 14 et 15 octobre, les journées Créativité et territoire seront l'occasion de faire converger des mondes étrangers les uns des autres. Ou quand l'art fait irruption dans l'entreprise.

■ Romain Mudrak

Plaxtil, vous connaissez ? Ce plastique écologique conçu à Châtellerault, à partir de textiles usagés, a les honneurs de toute

la presse internationale depuis qu'il est devenu un moyen efficace de recycler les masques chirurgicaux. Savez-vous que l'idée a germé lors de l'une des premières journées Créativité et territoire ? Des représentants de l'association d'insertion Audacie, qui étaient submergés de textiles récupérés, ont rencontré Jean-Marc Neveu, patron de CDA Développement. Evidemment, il a fallu concrétiser les choses, mais l'idée était là... « Tous les deux mois, nous organisons des visites créatives d'entreprises. CDA est devenu notre flablab ouvert sur le monde », raconte

Jacky Denieul, organisateur pour le compte de l'Espace Mendès-France. Cette nouvelle édition organisée les 14 et 15 octobre ne déroge pas à la règle. Cette fois, des philosophes se sont donné rendez-vous jeudi chez CDA. Deux consultants viendront aussi parler de l'usage du théâtre dans le management et les ressources humaines. D'un côté, Jean-Baptiste Sintès, co-fondateur de Théâtricité, de l'autre Carole Merlet, coach professionnel à l'origine de la méthode « Art Bubbles by Vistallia ». L'objectif ? Développer des compétences

transversales (soft skills) grâce au théâtre. « Je veux faire vivre des émotions intenses aux salariés que j'accompagne en les incitant à sortir de leur zone de confort. Ainsi, ils apprennent à coopérer, à s'écouter, à affronter les situations de manière positive. C'est particulièrement adapté en cas de changement important au sein d'une organisation », explique l'experte. La veille, quatre grands témoins viendront à Mendès-France parler de « souveraineté territoriale » et de « réindustrialisation ».

Programme complet et inscriptions sur emf.fr.

Dans la foulée de Delphine

La 42^e édition des Foulées de Vouneuil-sous-Biard se déroule dimanche, en partenariat avec Le 7. Locale de l'étape, Delphine Girard y participera en famille trois semaines après avoir pris son adhésion aux Fondus.

■ Arnault Varanne

Ils et elles se retrouvent désormais tous les vendredis soir à la Maison du temps libre de Vouneuil-sous-Biard. On les appelle les « débutants ». Sous la direction de Carine Métais et Rocío Sorin, les nouveaux Fondus se fondent dans le décor comme s'ils avaient toujours galopé. Et de fait, certaines reprennent la course à pied après avoir raccroché les baskets pour des raisons diverses. C'est le cas de Delphine Girard. A 45 ans, cette commerciale indépendante dans les assurances et les placements a « pris de bonnes résolutions. Disons que je courais il y a cinq-six ans, mais j'ai dû arrêter pour cause de lumbago... » Pas facile de se remotiver en solo. Alors la nouvelle adjointe de Vouneuil à la... Vie associative a choisi de rejoindre les Fondus.

Le défi du 11 octobre

« Le fait de courir en groupe change tout. Il y a une autre source de motivation. On sait qu'on va se retrouver tous



Delphine Girard sera au départ des Foulées ce dimanche.

les vendredis, ça crée un rendez-vous. » Pendant le confinement, la maman de deux grands ados (18 et 16 ans) s'est entretenue sur un tapis de course à domicile. Elle apprécie d'autant plus le grand air ! Pas sûr cependant qu'elle ne prenne que du plaisir sur les Foulées, où elle s'est inscrite sur le 10km, avec ses enfants et son mari, professeur de sports. Objectif fixé : moins d'une heure ! « Le 25

septembre, lors de la première séance, on a fait 9 bornes mine de rien. On ne s'en rend pas compte quand on discute. Je n'ai pas pu marcher pendant trois jours ! », plaisante-t-elle. Petit à petit, les sensations reviennent et la quadra n'aspire qu'à se « faire du bien à la tête », elle qui passe beaucoup de temps en voiture. « C'est assez complémentaire du Pilates que je pratique aussi... »

Les Foulées en pratique

Les inscriptions à la 42^e édition des Foulées s'effectuent uniquement en ligne avant jeudi dernier délai. Le site : amicale-des-fondus-2020.onsinscrit.com. La jauge sera limitée à 1 000 participants sur les 10, 20km et le relais. Port du masque obligatoire jusqu'à la ligne de départ et juste après l'arrivée. Départ à 9h30 pour le 20km, et les duos, 9h50 pour le 10km. Si jamais la course devait être annulée, les Fondus s'engagent à rembourser le montant de l'inscription, hormis les frais de gestion bancaire. Plus d'infos sur la page Facebook de l'association.

fil infos

VOLLEY Le Stade poitevin volley beach s'impose à Ajaccio

Privés de finale de Final four, et vainqueur sans jouer de la Coupe de France, les volleyeurs du

Stade poitevin volley beach ont parfaitement débuté le championnat de Ligue A. Ils sont allés s'imposer à Ajaccio samedi, au tie-break 3-2 : 22-25, 25-18, 25-21, 22-25, 8-15. Ils reçoivent Sète ce mardi à Lawson-Body.



BASKET Le PB86 débute dimanche à Blois

Presque trois semaines après son dernier match, en Coupe de France, le Poitiers Basket 86 démarre le championnat dimanche par un périlleux déplacement à Blois. Privés de Leaders cup pour cause d'adversaires (Nantes et Quimper) testés positifs à la Covid-19, les Poitevins ont connu une préparation tronquée. Retrouvez les enjeux de ce premier match sur le7.info et un cahier spécial sur la saison 2020-2021 dans notre prochain numéro.

HANDBALL Troisième défaite pour les Griffons

Le Grand Poitiers handball 86 s'est incliné 25-27 face au Pouzauges Vendée handball samedi soir à domicile, dans le cadre de la troisième journée de championnat de Nationale 1. Les Griffons ont essuyé une troisième défaite à l'issue d'un match serré. Ils recevront Cesson Rennes Métropole handball dimanche.

MOTOBALL La victoire pour Neuville

Après avoir vu la Coupe de France lui échapper au profit de Troyes, le MBC Neuville s'est imposé samedi dernier 2-0 face au SCMB Montoux, lors match aller de la demi-finale du championnat Elite 1. Retour samedi dans le Vaucluse.

FOOTBALL Coupe de France : Poitiers, Chauvigny et Châtelleraut qualifiés

Trois des quatre clubs de National 3 de football du département se sont qualifiés pour le 5^e tour de la Coupe de France samedi. Le Stade poitevin s'est imposé 2-0 face à Cap Aunis ASPPT, Châtelleraut 6-2 face à Saint-Savin-Saint-Germain et Neuville a décroché une large victoire 12-1 face aux Deux-Séviens d'Ardin. Chauvigny s'est logiquement incliné 1-4 face à Angoulême, club de National 2 qui faisait son entrée dans la compétition. Le 5^e tour aura lieu les 17 et 18 octobre, avec l'entrée en lice des clubs de National 1.

Jazzellerault d'une saison à l'autre

MUSIQUE

Le 6 octobre, à 20h30, *Beethoven, Brahms* par l'Orchestre de chambre de Nouvelle-Aquitaine, au Théâtre-auditorium de Poitiers.

Le 8 octobre, à 20h45, *The Bridge#13*, au Confort moderne, à Poitiers.

Le 10 octobre, à 21h, *Road Trip electric* de Goupile et Coyotte, au Théâtre de la grange aux lous, à Chauvigny.

Le 18 octobre, à 16h, à l'auditorium Saint-Germain de Poitiers, hommage à Beethoven dans le cadre de *Prima la Musica*.

Le 23 octobre, à 20h45, *Sur la place*, Les Goules poly, à La Margelle, à Civray.

ÉVÈNEMENT

Le 15 octobre, à 18h, au Grand atelier de Châtellerauld, conférence-démonstration d'Anne Gourdet-Marès, « Entre l'ombre et la lumière ou l'invention de la projection lumineuse, aux origines du langage cinématographique ».

EXPOSITIONS

Jusqu'au 11 octobre, *Outilthèque*, une exposition de Lou-André Lassalle, le Miam et la Chorale des poètes, dans le cadre du premier volet du projet Barangai, projet accompagnant la destruction de la tour Kennedy, à la résidence Habitat jeunes Kennedy, quartier des Couronneries, à Poitiers.

Jusqu'au 1^{er} novembre, exposition de Georgette Power, à Chantier public, à Poitiers.

Jusqu'au 6 décembre, *L'Archéologie à grande vitesse, 50 sites fouillés entre Tours et Bordeaux*, au musée Sainte-Croix, à Poitiers.

Jusqu'au 19 décembre, *Goregeous*, première exposition monographique de Darja Bajagic, au Confort moderne, à Poitiers.

Jusqu'au 21 février, *Syrk, de la ville au musée*, au musée Sainte-Croix, à Poitiers.

CINÉMA

Le 15 octobre, à 20h15, *Aliné*, en avant-première, en présence de Valérie Lemerrier, au cinéma CGR de Buxerolles.



DR Pierre Froin

Who's the Cuban est le plus français des groupes cubains.

Reporté, raccourci mais présent ! Jazzellerault revient sur trois jours, de vendredi à dimanche, pour la musique évidemment mais surtout pour témoigner son soutien aux acteurs du spectacle vivant.

■ Claire Brugier

Après l'annulation du festival programmé du 4 au 12 juin, puis la valse des hésitations, la décision est tombée : sauf mesure sanitaire contraire, Jazzellerault aura bien lieu, avec comme sous-titre « soutient les artistes de la musique ». Même nom, même visuel, même esprit jazz, même lieu. Pourtant, « ce n'est pas la 27^e édition,

elle a été annulée », assène Patrick Fournier, président de l'association Accord. Annulée et déjà oubliée. « L'an prochain ce sera la 28^e édition. »

Le rendez-vous programmé vendredi, samedi et dimanche, avec quelques dates « clubs » jusqu'au 25, est donc d'une autre nature. Il s'agit avant tout de « soutenir le spectacle vivant, les musiciens mais aussi les techniciens et les prestataires tels que les loueurs de sonos, d'instruments... »

Remèdes à la morosité

De la programmation initiale, on retrouvera China Moses, qui n'est autre que la fille de Dee Dee Bridgewater. L'artiste, biberonnée à la musique dès l'enfance, sera sur la scène du complexe culturel de L'Angelarde vendredi à 21h, avec ce mélange de

jazz, rhythm and blues, soul ou encore pop dont elle a le secret. Samedi à 21h, les joyeux drilles bourrés de talent de Lazcar Volcano devraient enflammer l'atmosphère châtelleraudaise. Volcanique, inclassable, touche-à-tout, la formation alternera des morceaux façon brass band de la Nouvelle-Orléans, choros brésiliens et autres musiques irrésistibles. Puis dimanche, à 16h, ils seront dix-neuf sur scène, dix-neuf à jouer et chanter des musiques cubaines et caribéennes sur tous les tons. Avec Who's the Cuban, le plus français des groupes cubains, la morosité est impossible.

Cette édition reprendra le principe des clubs, ces concerts en petit comité, dans une salle annexe, qui permettent de poursuivre la soirée en musique, avec vendredi (23h)

Cecil L Recchia § The Gumbo, samedi (23h) Villa Violet Quintet et dimanche (18h) Gilly Swing. Jazzellerault distillera encore quelques notes les semaines suivantes avec le 16 octobre, à 20h30, Groove Catchers extended, le 17 octobre à 20h30 Pat Giraud et Ronald Baker, le 24 octobre à 20h30 Jazz'n Java et le 25 octobre à 16h Marty Blues Quartet. Il ne restera plus alors qu'à attendre la 28^e édition.

Jazzellerault soutient les artistes de la musique, du 9 au 25 octobre. Réservation au 05 49 85 95 13, par mail à billet.jazzellerault@gmail.com ou par courrier : Accord Jazzellerault, BP 10245 - 86100 Châtellerauld. Tarifs : vendredi 20€, réduit 5€ ; samedi 10€, réduit 5€ et concerts « clubs » gratuits. Dimanche, concerts gratuits. Autres concerts « clubs » : 5€ avec une boisson offerte.

DANSE

Smarves à l'heure du street jazz

L'école de danse de Smarves organise samedi un stage de street jazz avec Alexia, à l'espace François-Rabelais. Le créneau 14h-15h concerne les 12-15 ans, les plus de 15 ans pourront danser entre 15h et 16h. L'association compte cette saison de nouvelles professeures et des disciplines jusqu'alors pas enseignées.

Inscription obligatoire par courriel à danse_smarves@yahoo.fr, renseignements par téléphone au 06 42 24 14 92.

PATRIMOINE

Et si vous visitiez la médiathèque François-Mitterrand ?

Grand Poitiers propose ce samedi, à 16h, une visite en duo de la médiathèque François-Mitterrand de Poitiers. Inauguré en 1996, le bâtiment a été réalisé par les architectes Laurent Beaudouin et Sylvain Giacomazzi. Il privilégie de grands espaces pour favoriser la lecture à tête reposée. La visite de ce monument de l'ancienne capitale régionale sera suivie d'une découverte de l'exposition *Bois Brésil, gravures sur bois d'aujourd'hui*.

La démocratie se joue aussi en ligne



La consultation sur l'avenir de la voie André-Malraux cyclable a déjà recueilli 1 500 contributions.

Les outils de participation citoyenne, appelés « civic tech », se multiplient partout en France. Grand Poitiers dispose de sa propre plateforme depuis 2019, dans le but d'impliquer un peu plus les habitants dans la prise de décision politique.

■ Steve Henot

À peine une semaine après son lancement, le questionnaire a dépassé les 1 500 contributions. Déjà mieux que pour la première consultation sur le Plan climat ou pour la boîte à idées « Grand Poitiers solidarité - Covid-19 ». C'est peu dire que les aménagements de la voie André-Malraux font réagir les Poitevins sur la plateforme en ligne de participation citoyenne jeparticipe-grandpoitiers.fr. « On voit un vrai engagement, constate Ombeline Dagicour. Il y a eu de fortes demandes sur les réseaux sociaux pour évaluer cet aménagement. »

La première adjointe à la Démocratie locale, l'Innovation démocratique et l'Engagement citoyen

souhaite rapidement multiplier les consultations de ce type dans les mois à venir. Le projet urbain du quartier de la gare, le devenir du Palais des Ducs d'Aquitaine, les budgets participatifs... « *Le numérique peut favoriser le débat public, jure-t-elle. On veut renforcer cette plateforme pour qu'elle devienne une interface collaborative avec les habitants. Cela peut faire remonter des idées, des projets...* » Et orienter les futurs choix de politique locale. Jusqu'à imaginer un vote électronique sur certains sujets ? « *On se laisse la possibilité de le faire.* »

Le risque de la fracture numérique

Les technologies de participation citoyenne comme « Je participe ! » - appelés « civic tech » - sont en plein essor. Dans son étude annuelle de 2018 consacrée à la citoyenneté, le Conseil d'Etat encourageait ainsi le développement de cet écosystème par des initiatives de l'Etat et des collectivités locales. Grand Poitiers, comme tant d'autres, s'est donc dotée de sa propre plateforme, en 2019, réalisée par la société Cap Collectif (celle derrière le Grand débat). Même l'Assemblée na-

tionale vient de se doter d'un portail de recueil des pétitions. A 500 000 signatures, elles peuvent d'ailleurs faire l'objet d'un débat en séance. Dans un contexte de forte demande démocratique, post-Gilets jaunes, ces outils visent à « restaurer la confiance » vis-à-vis des élus et des institutions. « *C'est une opportunité mais il y a aussi le risque de la fracture numérique* », nuance Ombeline Dagicour. En effet, certaines catégories de la population n'ont toujours pas accès à Internet ou le bagage nécessaire pour pouvoir contribuer en ligne, notamment en milieu rural. « *C'est pourquoi on va toujours considérer les réunions publiques, les rencontres en présentiel, le travail de terrain. Cela doit venir en complément.* » C'est d'ailleurs ce que recommande la Commission nationale de l'informatique et des libertés (Cnil), dans un document publié le 9 décembre 2019. Plus globalement, l'instance invite les acteurs des technologies civiques à penser des « modèles vertueux » et les services publics à sensibiliser leurs concitoyens.

Site Internet : jeparticipe-grandpoitiers.fr



ROC-ECLERC
Parce que la vie est déjà assez chère !



Offre Monuments
Toussaint

-30%
sur une sélection de monuments
et -20%
sur tous les autres monuments*

du 1^{er} septembre au 1^{er} novembre 2020

NOUVEAU

2 rue du Souvenir (face au crématorium)

POITIERS

6 avenue du Recteur Pineau

POITIERS

40 avenue d'Argenson

CHATELLERAULT

05 49 55 13 12

*Offre valable du 1^{er} septembre au 1^{er} novembre 2020. Réductions non cumulables, valables pour l'achat d'un monument neuf, dans les magasins Roc Eclerc participants à l'opération, hors pose, hors sémelle, hors gravure et dans la limite des stocks disponibles. Les -30% sont valables sur les monuments signalés par une pastille de couleur. Photo non contractuelle et suivant disponibilité des granits. FUNECAP OUEST - SAS au capital de 5 755 965 € Société membre du réseau ROC-ECLERC - 5 chemin de la Justice, 44300 NANTES - RCS Nantes 428 559 884 - N° Orias 14000678.



BÉLIER (21 MARS > 20 AVRIL)
Les couples s'engagent. Vous retrouvez paix et tranquillité. Les décisions professionnelles engagent votre avenir.

TAUREAU (21 AVRIL > 20 MAI)
Vos objectifs amoureux ne sont pas encore atteints. Humeur orageuse. N'attendez pas pour faire connaître vos talents.

GÉMEAUX (21 MAI > 20 JUIN)
Vous préservez votre capital amoureux. Superbe vitalité. Dans le travail, tout est au beau fixe.

CANCER (21 JUIN > 22 JUILLET)
Essayez de vous détendre en couple. Adoptez une bonne hygiène de vie. Des journées professionnelles prometteuses.

LION (23 JUILLET > 22 AOÛT)
Vous essayez de raviver la flamme. De nouvelles activités vous permettent de tromper l'ennui. Dans le travail, vous marquez des points.

VIERGE (23 AOÛT > 21 SEPT.)
Du succès en amour. Votre vitalité est au top. Vous déployez vos talents professionnels pour être remarqué.

BALANCE (22 SEPT. > 22 OCT.)
Complicité et douceur de vivre ensemble. Rien ne vous arrête. Un peu plus de discipline dans le travail serait l'idéal.

SCORPION (23 OCT. > 21 NOV.)
Vos amours auront la première place. Le ciel exalte votre enthousiasme. Votre travail remporte les suffrages du public.

SAGITTAIRE (22 NOV. > 20 DEC.)
Beaucoup de complicité dans les couples. Vous savez préserver votre équilibre. Les lauriers de la victoire devraient vous rendre épanoui.

CAPRICORNE (21 DEC. > 19 JAN.)
Quelques nuages dans votre vie affective. Cultivez la sérénité. Vos repères professionnels pourraient changer rapidement.

VERSEAU (20 JAN. > 18 FÉVRIER)
Sensations fortes en amour. Vous décidez de prendre du recul sur votre vie. Dans le travail, vous avez des tas d'idées à concrétiser.

POISSON (19 FÉVRIER > 20 MARS)
Vos relations sentimentales sont plus intenses. Vous retrouvez une meilleure confiance en vous. Le ciel encourage vivement vos projets et vos initiatives.

Elle fait parler les textiles

Présentez-lui un costume ancien et Laëtitia Briand vous dira qui l'a porté, où et quand. Restauratrice textile par passion, la Châtelleraudaise aime rendre leur mémoire aux costumes, en réanimant tissus, dentelles et broderies.

■ Claire Brugier

A l'heure où d'autres faisaient du sport ou de la musique, Laëtitia Briand apprenait à restaurer les textiles, dans le cadre d'ateliers proposés par le musée Sully, à Châtelleraud. Très jeune, elle est tombée « *amoureuse du raffinement, des couleurs, des matières* », sans doute lors d'une visite au Palais Galliera, le Musée de la mode et du costume de Paris. « *Je me souviens avoir été émerveillée par les costumes bourgeois. Par la suite je me suis intéressée à leur histoire.* » De livres en brocantes, la Châtelleraudaise s'est mise à collectionner les costumes, essentiellement de femmes et d'enfants, et elle a découvert qu'il existait une « *deuxième mode* », régionale celle-là. Elle venait de mettre sans le savoir le pied dans le monde infini des coiffes.

« *La coiffe est comme une pièce d'identité. Elle renseigne sur la catégorie sociale, l'âge de celle qui la porte, d'où elle*



Laëtitia Briand s'est formée à de nombreuses techniques.

est originaire, si elle est mariée... Quand on la restaure, on la reconstitue pour qu'elle reprenne tout son sens. » A raison d'environ « *une coiffe tous les vingt ans par commune de France* », le champ d'exploration est immense, la restauratrice intarissable sur le sujet.

« Comme une enquête policière »

« *La restauration textile est passionnante car on touche à beaucoup de domaines, le tissu, la broderie, la dentelle... Il faut aussi prendre en compte les évolutions du commerce, définir une zone géographique, rechercher s'il existe ou non*

une iconographie, des traces dans les archives, auprès des familles... C'est comme une enquête policière. » Habitée par une telle passion, Laëtitia Briand n'est pas devenue chargée d'études de marché comme sa formation l'y prédisposait. Avant de changer récemment de voie, elle a travaillé pendant vingt ans au musée Sully, tout en perfectionnant son art. Elle a décroché le diplôme de restaurateur textile, elle s'est formée au Centre international d'étude des textiles anciens de Lyon, elle a appris la technique de la broderie au fil d'or à Rochefort, le crochet au sein de la Mai-

son Lesage, à Paris... « *Je suis aussi allée à la rencontre de personnes qui avaient travaillé sur le repassage des coiffes, en Touraine, dans le Pays nantais, en Savoie. Ce sont des savoir-faire qui étaient transmis oralement, souvent tenus secrets par les lingères.* » Chez elle, les costumes -une cinquantaine- et les coiffes ont leur pièce dédiée, à l'abri des variations de température, de la lumière, de la poussière. Elle les consolide au fil de soie, les répare, les nettoie délicatement. « *Ce sont des objets que l'on aime, pour lesquels on a de la peine. On veut leur redonner toute leur vie.* »



7 au musée

Stèle funéraire de Julia Maximilla Poitiers, 2^e siècle après J.-C.

Chaque mois, le 7 met en lumière une œuvre majeure visible au musée Sainte-Croix et sur son application ludique, téléchargeable gratuitement, « *Poitiers visite musée* ».

La stèle porte sur sa face principale une inscription gravée et dédiée « *Aux dieux Mânes et à la mémoire de Julia Maximilla* ». Dans la mythologie étrusque et romaine, ces divinités sont les bienfaitrices des âmes des défunts qui ont reçu une sépulture convenable. Le dessin d'un petit miroir circulaire, attribué de la Vérité et de Vénus, fait apparaître un visage, sans doute celui de la défunte. Ce type iconographique est méconnu sur ce genre de monument. Peut-être l'époux, Julius Basileus, a-t-il souhaité inscrire dans la pierre la figure de sa femme. Quant à l'ascia, instrument rappelant l'herminette, destiné au travail du bois, sa signification sur les stèles reste une énigme ; il est certainement à mettre en corrélation avec le déroulement des funérailles.

Comment contester une amende de stationnement

L'Institut d'éducation pour la finance populaire vous livre chaque mois ses bons conseils et décrypte des termes de l'économie.

■ Rédaction

Les règles du jeu ont changé pour les amendes de stationnement ! Vous pouvez désormais contester avant de payer si vous jugez bien évidemment que vous n'êtes pas responsable de cette contravention. Un sujet déjà évoqué par le Défenseur des droits, fréquemment consulté lors de cessions de véhicules non enregistrés (et c'est donc l'ancien propriétaire qui reçoit l'amende), ou encore par des personnes âgées ou malvoyantes, qui rencontrent des problèmes de lisibilité des écrans digitaux des horodateurs. Il en est de même pour les personnes handicapées affichant sur leur pare-brise la carte de stationnement handicapé, qui ne sont pas redevables du paiement mais se voient régulièrement verbalisées.

Dans sa décision du 9 septembre dernier, le Conseil constitutionnel a donc jugé contraire à la Constitution les dispositions consistant à d'abord payer la contravention de stationnement avant de pouvoir la contester. Et la déclaration d'inconstitutionnalité est applicable à toutes les affaires non jugées définitivement à cette date.

La démarche à suivre

Pour rappel, le Forfait de post-stationnement (FPS) est une redevance d'occupation du domaine public dont le montant varie selon les communes. Vous devez dans le délai d'un mois contester l'amende à la commune ou à la société qui l'a établie en formulant un Recours administratif préalable obligatoire « RAPO », via un site Internet. Si votre demande de recours (RAPO) est refusée, vous pourrez saisir la commission du contentieux du stationnement payant basée à Limoges. Attention, ce nouveau dispositif ne concerne que les problèmes de stationnement. Pour les excès de vitesse par exemple, il faut toujours payer avant de contester.



MUSIQUE

Indépassable Mozart

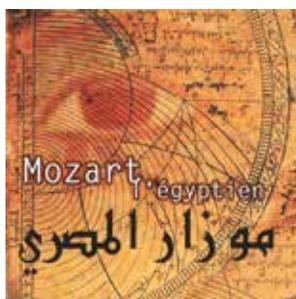
Christophe Ravet est chanteur, animateur radio sur Pulsar et, surtout, il adore la musique. Cette semaine, il vous invite à (re)découvrir Mozart.

■ Christophe Ravet

Mozart a passé toute sa courte vie à chercher « les notes qui s'aient ». Dans l'album *Mozart l'Égyptien*, Hughes de Courson fait se rencontrer l'œuvre de Mozart et les influences orientales de l'Égypte. Le jeune Wolfgang était attiré par l'Égypte et ses mythes pharaoniques. Au fil des douze titres de cet album paru en 1997, vous aurez l'impression d'écouter des œuvres classiques incrustées, telles des pierres précieuses, d'orientalisme opportun. Parfois, à l'inverse, c'est la musique traditionnelle égyptienne qui reçoit la visite des musiciens du XVIII^e

siècle. L'improvisation vient taquiner la partition savamment écrite. Cet album conceptuel offre une vision sonore nouvelle de pièces majeures dans l'œuvre du prodige. Le mélange est envoûtant. Les influences se complètent, les préjugés s'écroulent et les notes donnent vraiment l'impression de s'aider. La musique adoucit les heures et fait battre notre cœur avec ce métissage intense.

Mozart l'Égyptien / Virgin - Warner Parlophone.



Masqué mais connecté

En ces temps de pandémie, le masque est devenu un accessoire quotidien indispensable et parfois obligatoire. Il n'en fallait pas plus pour aiguïser l'appétit des constructeurs d'objets connectés.

■ Alexandre Brunet



À une époque où tous les objets, ou presque, communiquent avec votre smartphone, il fallait s'y attendre. Épidémie de Covid-19 oblige, les masques connectés font leur apparition. Plusieurs constructeurs sont déjà sur les rangs et préparent activement leur arrivée d'ici la fin de l'année. La firme sud-coréenne LG a déjà dévoilé son modèle début septembre à Berlin, en marge du salon IFA.

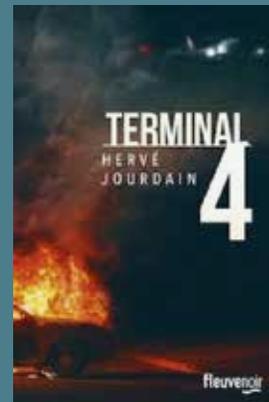
Le LG PuriCare Wearable Air Purifier (c'est son nom) est un masque qui purifie l'air inspiré. Il est équipé d'un système de filtration HEPA couplé à deux ventilateurs. Un capteur permet d'ajuster la vitesse des ventilateurs en fonction de l'intensité de la respiration. Ce masque futuriste intègre également des lampes UV-Led censées éliminer bactéries et autres virus. Relié à une application indiquant l'état des filtres, il affiche une autonomie de huit heures en mode économie grâce à sa batterie de 820 mAh. Seul hic, le LG PuriCare n'a toujours pas obtenu de certification anti-Covid-19. Deux autres inconnues : son prix et sa date de sortie en France.

Xiaomi mise lui aussi sur le masque intelligent. Le fabricant chinois s'apprête à lancer le Smart Mask. Ce masque 2.0 peut mesurer la qualité de l'air grâce à des capteurs spéciaux et avertir l'utilisateur en cas de réduction de sa capacité pulmonaire. Ce bijou de technologie est utile dans les zones polluées, mais son efficacité contre le coronavirus reste à démontrer.

De son côté, la société japonaise Donut Robotic développe le C-Face, un masque en silicone qui se porte par-dessus un masque traditionnel. Connecté en bluetooth au smartphone, il donne accès à plusieurs fonctionnalités comme répondre aux appels, dicter des mails et même traduire vos paroles en huit langues.

Connect & Vous
10, bd Pierre et Marie Curie - Bât. Optima 2
86360 Chasseneuil-du-Poitou
Retrouvez-vous sur www.connectetvous.fr.

« Terminal 4 » de Hervé Jourdain



■ Cathy Brunet

L'intrigue : Une dizaine de voitures sont ravagées par les flammes aux abords du Terminal 4 de l'aéroport Roissy-Charles-de-Gaulle. Zoé et Lola, deux enquêtrices hors pair du 36 quai des Orfèvres, se retrouvent sur place par hasard, alors que les pompiers découvrent le corps carbonisé d'une femme dans le coffre d'un des véhicules. A partir de là, le duo va plonger dans le monde sans pitié des taxis, VTC et autres chauffeurs clandestins de la zone aéroportuaire, et découvrir les guerres intestines qui déchirent France Aéroport.

Mon avis : Ancien capitaine de police à la brigade criminelle de Paris, Hervé Jourdain revient accompagné de ses deux enquêtrices de choc pour démêler une affaire sordide de meurtre et de manipulations sur fond de luttes politico-économiques. Pas facile de laisser tomber ce polar plus vrai que nature. Une sombre histoire menée tambour battant, sans temps morts, truffée de fausses pistes qui vous conduiront irrémédiablement vers le Terminal 4 du grand aéroport parisien. A dévorer sans modération !

Terminal 4 d'Hervé Jourdain - Editions Fleuve Noir.

Quête mystique en Bosnie

Ils ont aimé
... ou pas !



Clémentine, 18 ans

« J'ai apprécié que l'on soit nous-mêmes en train de tenir la caméra, d'avoir l'impression d'être vraiment plongés dans l'histoire. Beaucoup de questions se posent autour des personnages, c'est un peu troublant mais c'est un film que j'ai aimé. »



Maëlle, 17 ans

« Le synopsis ne me disait pas grand-chose, mais c'était assez intéressant au final. C'est un film que l'on peut comprendre de différentes façons, chacun peut l'interpréter à sa manière. Il y a plusieurs points de vue autour du même thème. »



Suzanne, 18 ans

« J'ai beaucoup aimé que les personnages soient humains, pas complètement parfaits. On y voit beaucoup de situations que l'on rencontre dans la vie et qui, ici, humanisent le récit. On peut avoir plusieurs lectures de certains événements. »



Un homme part en Bosnie sur les traces de celui dont il croit être la réincarnation. *Les héros ne meurent jamais* est un premier long-métrage étrange, au récit invraisemblable et pourtant réaliste, qui questionne sur la mort, le deuil et la mémoire.

■ Steve Henot

Depuis que cet inconnu l'a vivement interpellé dans la rue, Joachim est troublé. Serait-il la réincarnation de Zoran, un soldat tué en Bosnie le jour exact de sa naissance, dont lui a parlé le type ? Les coïncidences sont fortes, tout cela semble pourtant irréel... Hanté par des visions qu'il croit avoir déjà vécues, Joachim décide alors de partir pour Sarajevo avec Alice, une amie

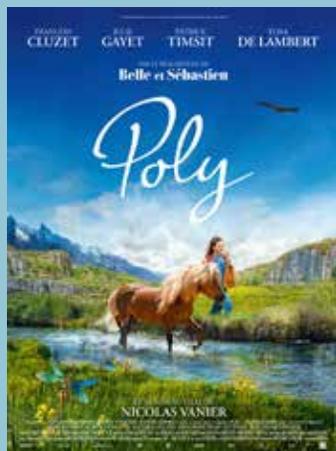
réalisatrice qui connaît bien le pays, et une petite équipe de tournage. Dans l'espoir de retrouver la trace de cette identité qu'il aurait précédemment incarnée.

Les héros ne meurent jamais est un film qui laisse longtemps songeur. Parce que cette histoire de réincarnation semble si invraisemblable qu'Alice elle-même peine à y croire (Adèle Haenel, encore formidable). Pourtant, le doute plane tout au long de ce périple. Joachim délire-t-il ? Ou touche-t-il du doigt un chemin qui nous est encore inconnu ? Pas sûr que le joli final apporte la réponse... Au-delà de sa façade mystique, cette quête mène surtout une réflexion intéressante sur la mort, le deuil et la mémoire, notamment par l'illustration qui est faite des récits -brefs mais saisissants- de la guerre de Bosnie-Herzégovine (de 1992 à 1995). Entre drame intime, documentaire déguisé voire conte aux ressorts fantastiques, ce premier long-métrage de la Vendéenne Aude-Léa Rapin ne manque

pas d'audace, cultivant une étrangeté très proche du réel, sans artifice. Un pari qui pourrait toutefois en laisser quelques-uns sur le carreau, par ses contours un peu trop austères.



Drame de Aude Léa Rapin, avec Adèle Haenel, Jonathan Couzinié, Antonia Buresi (1h25).



10 places
à gagner



CHÂTELLERAULT

Le 7 vous fait gagner dix places pour l'avant-première de *Polly*, le dimanche 18 octobre, à 14h, au Loft de Châtellerault.

Pour cela, rendez-vous sur www.le7.info et jouez en ligne. Du mardi 6 au dimanche 11 octobre.

Sauvage aux multiples visages

Jehnnny Beth, de son vrai nom Camille Berthomier. 35 ans. Chanteuse, compositrice, productrice, comédienne et animatrice née à Poitiers. S'est fait un nom outre-Manche avec le groupe Savages. Nommée pour le César du meilleur espoir féminin en 2019. Poursuit sa carrière artistique en France, après douze années passées à Londres.

Par Steve Henot

DR - Andress Neumann

Elle apparaît depuis des années les cheveux soigneusement plaqués en arrière. La voilà pourtant rasée de près, plus punk que jamais. « C'est pour les besoins d'un tournage, un projet dont je suis très fière », sourit Jehnnny Beth. Tenue au secret, elle n'en dira pas plus. Voilà trois ans que la Poitevine de naissance a renoué avec le cinéma. On la verra en novembre dans le film *Kaamelott*, d'Alexandre Astier. A son retour en France, elle a décroché un rôle dans *Un amour impossible*, de Catherine Corsini, qui lui a valu une nomination au César du meilleur espoir féminin en 2019. « J'aime me retrouver dans cette position du débutant, découvrir quelqu'un de nouveau. » Dès l'âge de 17 ans, elle a tourné dans *A travers la forêt*, avec son vrai nom, Camille Berthomier. Le réalisateur Jean-Paul Civeyrac l'avait remarquée au Conservatoire de Poitiers où son paternel, Jean-Pierre, a monté le département théâtre en 1999. « Mes parents m'ont mise très jeune au théâtre. A 4 ans, je jouais dans des pièces mises en scène par mon père, j'assistais aussi aux répétitions... Mes premières leçons de scène viennent de là, assure celle qui a passé

beaucoup de temps au cinéma *Le Dietrich*. Ça m'a aussi beaucoup aidée pour la musique, j'ai acquis une éthique de travail. »

Son rêve londonien

Sous le pseudo Jehnnny Beth, Camille est en effet connue pour être la chanteuse du groupe britannique Savages. Une formation 100% féminine, espèce rare dans le milieu du punk-rock. « Très vite, on a fait le choix de s'habiller en noir, comme un uniforme, pour que les journalistes ne nous parlent que de notre musique. L'idée était de montrer que les filles peuvent aller sur le terrain des mecs, être dans l'agression musicale, parler de cul, de meufs, d'émancipation... » Leurs deux albums rencontrent un succès qui dépasse les frontières. Formée très tôt à la musique jazz, à l'école Arcadie de Poitiers, Jehnnny a longtemps nourri le désir de vivre une aventure musicale en Grande-Bretagne. « A 15 ans, je suis allée chez des amis de mes professeurs de chant et de piano, Martine Lecomte et Manolo Gonzalez, à Londres. J'en suis revenue changée, j'étais tombée amoureuse de la culture anglo-saxonne, de la langue. » Elle s'y installe cinq

ans plus tard avec son compagnon, Nicolas Congé alias Johnny Hostile. Ensemble, ils écumant les clubs de la capitale anglaise pour faire connaître leur duo indie John et Jehn. Le partage de leur chanson 20107 par le fantasque Pete Doherty accélère leur carrière. Une « chance » qu'ils ont su saisir. « On était extrêmement proactifs dans tout, on n'attendait jamais l'aide des autres. Je m'en étonne toujours d'ailleurs, je ne sais pas d'où ça vient... »

« J'ai du mal à faire des choses sans passer des messages, mais je ne suis pas là pour dire aux gens ce qu'ils doivent faire. »

Dès lors, les rencontres et les voyages se multiplient. En parallèle de Savages, Jehnnny collabore avec Gorillaz, Trentmøller, Romy Madley Croft... Johnny Hostile, lui, n'est jamais très loin. La Poitevine voit en son producteur attiré sa « muse » de toujours. « C'est quelqu'un qui aime développer de nouveaux centres

d'intérêt. On se complète beaucoup. Lui dans la recherche, moi dans la concrétisation. Il me fait penser comme une artiste. Et puis c'est important de présenter un homme comme une muse. » La réciproque est aussi vraie. Johnny Hostile a photographié Jehnnny pour illustrer *C.A.L.M.*, un recueil de nouvelles érotiques sorti cet été. « C'est un rappel de l'imaginaire dans la sexualité et aussi une forme de littérature extraordinaire. » Engagée, Jehnnny Beth ? « J'ai du mal à faire des choses sans passer des messages, mais je ne suis pas là pour dire aux gens ce qu'ils doivent faire. On donne forcément notre vision du monde. » Depuis février, elle anime *Echoes* sur la chaîne Arte, une émission qui donne la parole aux artistes. Elle reçoit ses amis et idoles, comme Kim Gordon qu'elle a découverte gamine au Confort moderne. « Ces performers ont des choses à dire sur leur position dans le monde, leur poésie... »

« On ne peut pas continuer à vivre comme ça » Cette introspection, elle s'y est elle-même prêtée à l'occasion de son premier album solo, *To love is to live*, paru en juin. Sa production, partagée entre Londres, Los

Angeles et Paris, a coïncidé avec son retour en France. « Toutes ces années, j'avais développé mes racines artistiques au détriment de mes racines personnelles. » Le clip de la chanson *Heroine* la montre enfant, dans des films familiaux. *French countryside* évoque la campagne française, à laquelle elle est attachée. « C'est un endroit important pour moi, où j'aime retourner et où j'ai beaucoup écrit. Mais le principe du titre était de raviver l'urgence de vie, la promesse de revenir aux choses essentielles. » Un message qui prend d'autant plus de sens en ces temps de pandémie. Sa tournée internationale a été annulée, son équipe anglaise mise dans une grande précarité, faute d'activité. « L'intermittence est une exception française. C'est terrible ce que vivent les professionnels du secteur culturel et je trouve que ça n'intéresse pas grand monde. » La musicienne vient pourtant d'annoncer dix dates françaises en novembre -notamment à Angoulême et La Rochelle- sous la forme d'un récital assis. « J'ai envie de faire des concerts. Il faut s'adapter pour ne pas se laisser abattre et apporter du plaisir. On ne peut pas continuer à vivre comme ça. »



Nissan Juke

Le crossover coupé



Pack Nissan

À partir de

249 €/Mois⁽¹⁾

3 Mois de loyer offerts

sans apport et sans condition
+ entretien 3 ans inclus⁽²⁾



ESPACE DES NATIONS
www.espacedesnations.fr

MIGNÉ-AUXANCES - 05 49 57 10 07

Nissan Poitiers

CHÂTELLERAULT - 05 49 20 42 06

Nissan Kia Châtellerault

PORTES OUVERTES DU 09 AU 11 OCTOBRE

Découvrez nos offres sur nissan.fr/offres

(1) Pour un Nissan JUKE VISIA DIG-T 117 neuf en Location Longue Durée sur 49 mois, 40 000 km maximum, **3 loyers offerts après paiement du 1^{er} loyer, puis 45 loyers de 249 €**. Restitution du véhicule chez votre Concessionnaire en fin de contrat avec paiement des frais de remise en état standard et des kilomètres supplémentaires. Sous réserve d'acceptation par Diac - 14 av. du Pavé Neuf 93168 Noisy-le-Grand. (2) Comportant les prestations d'entretien (**hors pièces d'usure et pneumatiques**) selon conditions contractuelles. **Modèle présenté** : Nissan JUKE N-DESIGN DIG-T 117 neuf avec options peinture métallisée spéciale Rouge Fuji et jantes alliage 19" Akari, **3 loyers offerts après paiement du 1^{er} loyer, puis 45 loyers de 356 €**. Offre réservée aux particuliers, non cumulable avec d'autres offres, valable jusqu'au 31/10/2020 sur véhicules identifiés, livrés et immatriculés jusqu'au 31/12/2020, chez les Concessionnaires NISSAN participants. NISSAN WEST EUROPE SAS : nissan.fr

Consommations gamme cycle combiné (WLTP l/100km) : 5,9 - 6,4. Émissions CO₂ (WLTP g/km) : 135 - 146.